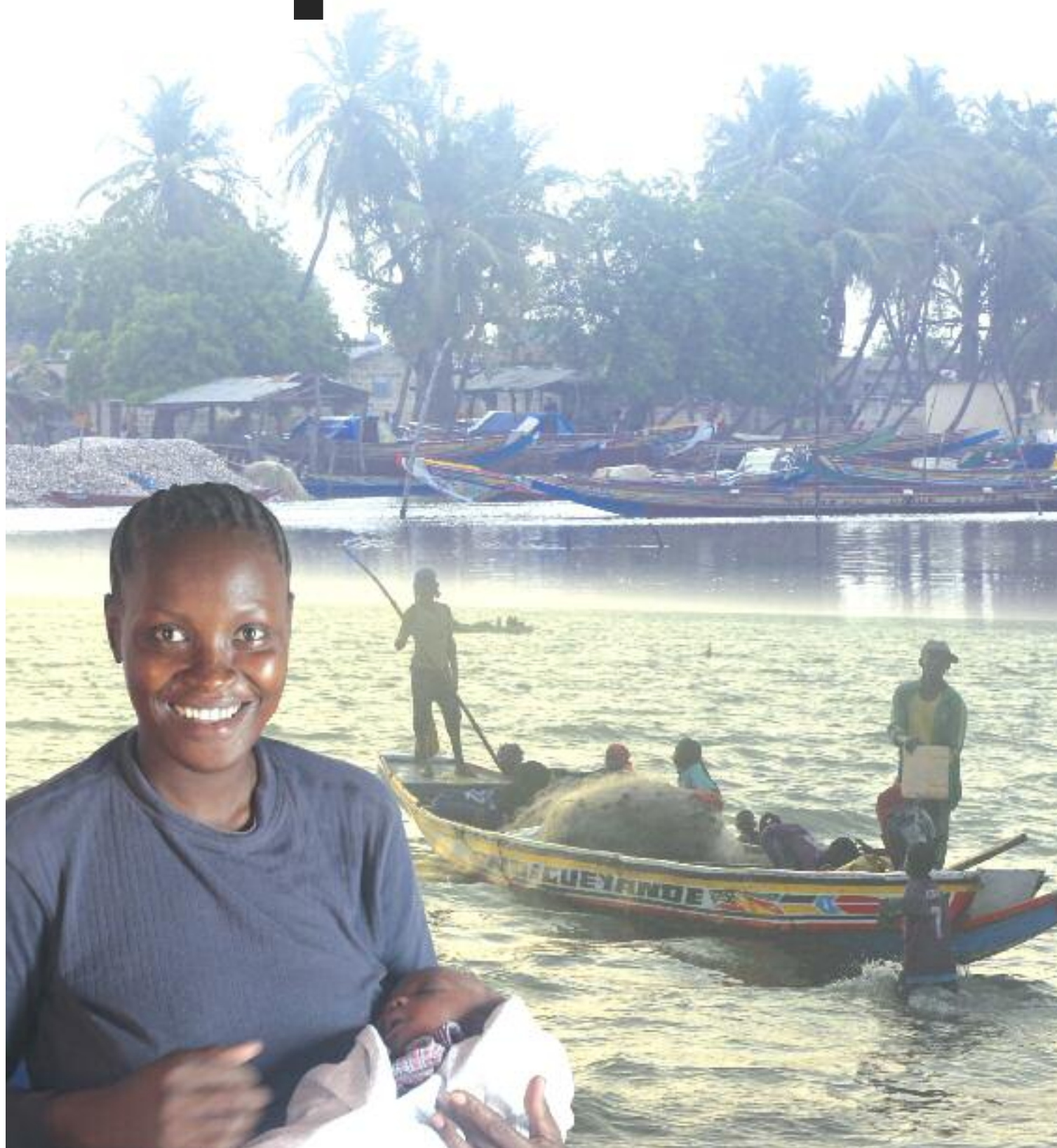


EN PROFONDEUR : PLUS D'UN MOIS APRÈS LE NAUFRAGE

Bettenti panse ses plaies



Les naufragés refusent de retourner à l'eau, l'économie en pâtit
Maï Sène, une des rescapées, accouche de Macky Sall
Bossinkang, l'autre îlot méconnu. Enclavement, le maître-mot

P. 6, 7, 8

LÉGISLATIVES - TÊTE DE LISTE BBY

Dionne dévoile sa stratégie



P. 2

PHOTOMONTAGE OBSCÈNE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La maman d'Oulèye Mané implore le pardon



P. 4

DOUDOU KA SUR LES LÉGISLATIVES
"Ne reproduisons pas les erreurs du passé"

P. 3

10 ANS APRÈS SA DISPARITION

L'héritage de Sembène en péril



P. 9

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 30 JUILLET 2017

Boun Abdallah Dionne dévoile sa stratégie

Le Premier ministre Mohammed Boun Abdallah Dionne a eu une matinée chargée hier. En plus de ses tâches gouvernementales, il a reçu à Dakar une délégation du Secrétariat exécutif national de Benno bokk yaakaar. Au menu des discussions, les enjeux des prochaines élections législatives et la stratégie à mettre en œuvre pour battre les listes de l'opposition.

Un objectif de 70% des suffrages fixés

De sources proches du SEP de BBY, cette rencontre a été mise à profit par la tête de liste nationale de la mouvance présidentielle pour dévoiler sa stratégie électorale. Celle-ci consiste, selon nos sources, à s'appuyer d'abord et avant tout sur les élus locaux, c'est-à-dire les maires et les présidents des conseils départementaux. En termes de directoire de campagne, c'est dans les communes que le gros du travail sera effectué. Quant à la coordination des activités, elle se fera, selon notre interlocuteur, au niveau du département en accord avec le ou les candidats investis qui auront à planifier les déplacements et les actions à mener sur le terrain. Mohammed Boun Abdallah Dionne et ses camarades de BBY veulent ainsi faire mieux qu'en



que ce soient les sages, les cadres, les femmes, les jeunes, les leaders, les experts, ou encore les membres du gouvernement et les élus de la mouvance présidentielle.

La précampagne pour régler les frustrations et les mécontentements

Dans le cadre de cette campagne électorale, le Premier ministre veut surtout mettre l'accent sur les politiques publiques. Mohammed Boun Abdallah Dionne entend ainsi s'appuyer sur toutes les forces de la coalition pour sa mission. "Tous les candidats qui s'étaient manifestés sont invités à mettre en avant non pas ce que chacun aurait pu avoir ou être, mais de mettre en avant tout ce que l'on veut faire pour le pays. Rien que dans le cadre d'un parti, il est difficile de classer les gens. Dans une coalition, ça l'est aussi. Mais ça l'est davantage dans une coalition de coalitions", déclare notre interlocuteur. Qui soutient que "les frustrations et les mécontentements, vont être gérés par les leaders, les sages, les plénipotentiaires. Mieux, nos sources soulignent que des missions ponctuelles seront déployées à cet effet et la précampagne qui démarre aujourd'hui sera mise à profit pour régler tout cela. ■

2012 lors des dernières élections législatives. Ils se fixent ainsi un objectif de 70% des suffrages valablement exprimés des Sénégalais.

Parallèlement à cette stratégie, le chef du gouvernement, de concert avec l'ensemble des composantes de BBY, veut mettre en œuvre une stratégie électorale assez originelle qui vise à toucher et à convaincre le maximum de citoyens sénégalais sur les vrais enjeux de ces élections législatives et les objectifs du gouvernement qui consistent d'abord à rendre meilleur leur vécu au quotidien. Cette stratégie de communication se veut en même temps offensive et proactive. Elle s'appuiera ainsi, selon notre interlocuteur bien au fait de ce qui se trame au sommet de BBY, sur toutes les composantes de BBY,

ALIYOU DIA



L'ex-député Aliou Dia était hier à la barre du tribunal correctionnel de Dakar, pour être jugé dans une affaire de diffamation l'opposant à son ex-collègue parlementaire, le commerçant Mor Maty Sarr. Toutefois, le leader de Forces paysannes n'a pas pu s'expliquer sur les incriminations portées contre lui, car le procès a été renvoyé d'office par le président Magatte Diop. Le juge s'est récusé et a transmis le dossier à son collègue de la 3ème chambre, car le prévenu est son voisin. Ainsi, le procès a été renvoyé au 11 juillet prochain.

RELAXE

Relaxe pure et simple. C'est la décision que le tribunal correctionnel de Dakar a prononcée hier, en faveur de Docteur Mahmoud Aidibe de la clinique Madeleine. Ce dernier était poursuivi pour non-assis-

tance à personne en danger par le nommé Youssouf Fall. Il accusait Dr Aidibe d'avoir risqué la vie de son épouse Adama Fall, à cause de problèmes "crypto-personnels" avec Dr Gérard Fayemi de la clinique "Ya Salam". D'après le plaignant, après accouchement, sa dame a eu "des crises convulsives fébriles" avec perte de connaissance immédiate et lorsque SOS médecin l'a évacuée à la clinique Madeleine, le médecin de garde a refusé de l'hospitaliser, dès qu'il a su que Dr Fayemi était son médecin traitant, alors que la procédure d'hospitalisation était déjà enclenchée. Mais le prévenu avait clamé son innocence en soutenant que la dame avait tout sauf une urgence. Ses dénégations ont convaincu le tribunal, puisqu'il a débouté la par-

tie civile qui réclamait des dommages et intérêts estimés à 100 millions F CFA. Dr Aidibe qui réclamait le même montant en guise de demande reconventionnelle a été aussi débouté.

ARRESTATION

Le commissariat de Guinaw Rails a mis aux arrêts trois personnes suspectées dans des braquages de plusieurs magasins en banlieue dakaroise. Il s'agit d'I. Diallo (28 ans), A. Diallo (21 ans) et H. Bah (28 ans). Selon un communiqué du bureau des relations publiques de la police nationale, le trio a été interpellé dans la nuit du 6 au 7 juin aux environs de 4h 30mn. Durant leur patrouille nocturne, les hommes du Lieutenant

Ba Diédhiou sont tombés, à hauteur d'une "dibiterie", sur un taxi urbain avec une plaque d'immatriculation masquée par un autocollant de couleur bleu. Au moment où ils s'approchaient du véhicule pour un contrôle de routine, les occupants du taxi sont sortis et ont voulu en découdre avec eux. Mais, ils ont vite été maîtrisés. Une fouille minutieuse effectuée dans le taxi a permis de découvrir sous la banquette arrière une quatrième machette et une cisaille grand-format. C'est pourquoi, on leur reproche les délits d'association de malfaiteurs, détention illégale d'armes blanches, tentative de vol en réunion commis la nuit avec violence et usage de véhicule.

MORT SUBITE

Un vendeur de Tangana de nationalité malienne est décédé des suites d'un malaise hier, aux environs de 9h, dans son domicile au quartier Thiely Sud de Linguère. Le défunt, répondant au nom d'Abdoulaye Sarro, était très connu dans la ville où il a passé plusieurs décennies. Selon sa veuve jointe par nos soins, son époux a fait ses ablutions et prié. Au moment de se rendre à son lieu de travail, il a fait un malaise. "Il m'a demandé de lui donner un verre de lait pour calmer la douleur, mais le Bon Dieu en avait décidé autrement, car je n'ai pas pu le réanimer, malgré mes moult tentatives", a témoigné la dame. Avec l'aide des voisins, elle a mis au parfum les sapeurs-pompiers. Ils ont acheminé le corps sans vie de Abdoulaye Sarro à l'hôpital Maguette Lo de Linguère où le médecin légiste a constaté une mort naturelle. Sur ordre du procureur, le corps sans vie a été remis à ses parents. Néanmoins une enquête est ouverte.

DÉMENTI

Un communiqué attribué au Président Macky Sall, relatif à un message qu'il aurait adressé à son homologue congolais Joseph Kabila, au sujet de la situation en République démocratique du Congo, a circulé hier sur les

réseaux sociaux. L'information provient du journal "Le Peuple d'Abord", d'après la toile. La Présidence de la République du Sénégal dément catégoriquement cette information, selon elle, dénuée de tout fondement. Elle condamne "de la manière la plus ferme une telle manipulation de l'opinion par la diffusion d'une fausse nouvelle de nature à porter atteinte aux relations d'amitié fraternelle entre le Sénégal et la RDC, et se réserve le droit d'entreprendre toute action".

NÉCROLOGIE



Feu Ndary Lô

A peine les artistes ont-ils fini d'enterrer Ibou Diouf qu'ils se voient obligés de reprendre le chemin des cimetières. Un autre des leurs et pas des moindres a tiré sa révérence hier, en début de soirée à Lyon, en France. Il s'agit de l'artiste sculpteur Ndary Lô. Il était alité depuis longtemps, selon les informations publiées par Dr Massamba Guèye sur sa page facebook. Comme Ibou Diouf, lui aussi est un natif de Tivaouane. Il y a vu le jour en 1961 et exposait depuis 1996. Le défunt a été Grand prix Léopold Sédar Senghor de la biennale de Dakar en 2002 d'abord, ensuite en 2008. Il était connu pour ses énormes sculptures dont la célèbre collection "Les Hommes qui marchent". Il a été fait Chevalier des arts et Lettres de la République française. Pour l'instant, la date de rapatriement de son corps n'est pas encore donnée.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général : **Mahmoudou Wane**
Directeur de publication : **Ibrahima Khalil Wade**
Rédacteur en chef : **Gaston Coly**
Secrétaire de la Rédaction : **Assane Mbaye**
Grands Reporters : **Babacar Willane & Mahmoudou Wane**
Chef de Desk Société : **Fatou Sy**
Chef de Desk Sports : **Adama Coly**
Chef de Desk Culture : **Bigué Bob**

Rédaction :
Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
Mame Talla Diaw, Aida Diène,
Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam,
Habibatou Traoré
Correcteur :
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél. : **33 868 47 17**
Impression : **AFRICOME**

BFEM 2017 : PRÉPARATION

Des Professeurs expérimentés vous dispensent des Cours intensifs de remise à niveau à domicile pour la préparation du BFEM.

➤ 3ème : Préparation Maths - Français - Anglais - PC - SVT - Histo-Géo - Espagnol - Allemand, etc.

Conseils pratiques ; traitement de sujets d'examens corrigés etc.

Contact : 78 325 44 38

THE HOUSE OF FAME

Révez et partagez

A PARTIR DE 20 HEURES

SPECTACLE & DÎNER AVEC

Tous les Vendredis **SOULEYMANE FAYE**

Tous les samedis **PHILIP MONTEIRO**

Tous les Dimanches **CARLOU D**

facebook : HOUSE OF FAME DAKAR - INFOS & RESA. 33 820 40 06

DOUDOU KA LANCE UN APPEL À L'UNITÉ

“Ne reproduisons pas les erreurs du passé”

C'est avec plusieurs casquettes, celles d'ingénieur des Ponts et Chaussées, d'expert financier et de politique que Doudou Ka a fait une sortie pour “lancer un appel à toute la mouvance présidentielle à faire bloc autour de la liste BBY” et conjurer les démons de la division, dans la perspective des prochaines élections législatives.

■ MAME TALLA DIAW

“Ne reproduisons pas chers camarades de Benno Bokk Yaakaar et notamment de l'APR les erreurs du passé”, a-t-il exhorté aux responsables politiques de son camp, à qui il conseille d'adopter “un esprit de dépassement et de solidarité agissante et militante à l'égard les camarades investis”. Doudou Kâ met en avant sa casquette de responsable du Mouvement And Falaat Macky SALL ak Doudou KA, (FMD) “qui regroupe plus de 40 maires, 4 présidents de mouvements et d'autres élus locaux

issus de l'APR, du PDS, du Rewmi, de Tekki et de l'UCS”, pour marquer son “soutien au Premier Ministre Mohammed Boun Abdallah DIONNE comme tête de liste nationale de la coalition BBY”. Aussi, s'engage-t-il “à l'accompagner partout pour une victoire éclatante au soir du 30 juillet 2017”.

Pour lui, chacun devra veiller à entretenir son propre “jardin”. En effet, indique-t-il, “cet esprit de dépassement, de solidarité, devra commencer par mon département”. Se prononçant sur le cas précis de Ziguinchor, il demande à tous les leaders et responsables politiques de la



mouvance présidentielle de “soutenir sans réserve et d'une manière franche, militante et sans calcul

politicien, les candidats retenus”.

Et s'il reconnaît que “les raisons d'une contestation varient d'une localité à une autre”, l'enjeu stratégique de ces échéances pour le président de la République et son régime nous commande de taire toutes nos divergences et d'éteindre tous nos désaccords”.

Doudou Ka recommande de prendre exemple sur “l'ancien parti au pouvoir, le PDS”, qui “a été honni et vomé par le peuple sénégalais, parce que ses dirigeants ont choisi d'investir le champ des guerres fratricides improductives, plutôt que de prendre en charge les aspirations profondes des Sénégalais”.

Une opposition qui, selon lui, est toujours habitée par les mêmes démons. “Les crispations internes sont susceptibles de saper la stabilité de la coalition BBY. Les démons de la division ont rendu illusoire voire utopique la dynamique unitaire tentée par une certaine opposition”, dira-t-il.

Responsable politique de l'APR à Ziguinchor, Doudou Kâ, Ingénieur civil des Ponts et Chaussées, est aussi l'administrateur général du Fonds de Garantie des Investissements Prioritaires (FONGIP). ■

ACCUSATIONS DE SURFACTURATION À L'ASSEMBLÉE NATIONALE El hadji Amar Lo invite l'Etat à prendre ses responsabilités

Après les accusations du député El Hadj Diouf sur la surfacturation à l'Assemblée nationale, le leader de la coalition “Dekkal yaakaar”, El Hadj Amar Lô Gaydel, demande à l'Etat du Sénégal de prendre ses responsabilités afin de tirer tout cela au clair.

Les accusations du député Me El Hadj Diouf sur une supposée surfacturation au sein de l'Assemblée nationale continuent de susciter le débat dans le landerneau politique sénégalais. S'épanchant sur la question hier, le leader de la coalition “Dekkal yaakaar”, El Hadj Amar Lô Gaydel, a invité les tenants du pouvoir à tirer cette affaire au clair et à situer les responsabilités pour éclairer la lanterne des Sénégalais. Le maire de Sagatta procédait en effet à la présentation de sa coalition engagée dans la course pour les élections législatives du 30 juillet 2017. Celle-ci est composée de l'Alliance pour la réforme et le développement/Aar Sénégal, Niakh jarinu et 3D (Diom-Dioub-Diomb) et des mouvements citoyens.

Interrogé sur la pléthore de listes, El hadji Amar Lô parle de diversion. “Qu'il y ait 49, 2 ou 5 listes, dans tous les cas, nous allons convaincre les Sénégalais afin qu'ils puissent choisir notre bulletin. Tout ce qui reste comme débat, nous pensons que ça ne fait que nous divertir”, apporte-t-il comme réponse.

Sur sa lancée le maire de Sagatta souligne que rien que le nom “Dekkal Yaakaar” (redonner espoir) démontre leur ambition de redonner espoir aux Sénégalais. Leur vœu est d'obtenir au minimum 15 députés pour disposer d'un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale. Pour y arriver, lui et ses camarades qui seront présents dans 12 départements comptent s'appuyer sur un discours “qui suscitera le besoin d'un retour aux valeurs positives de la culture sénégalaise”. “Dans notre pays, le mensonge, le meurtre, la paresse, la violence verbale, le vol, les détournements de deniers publics, le viol ne sont plus des péchés”, a-t-il décrié. ■

AIDA DIENE

PROCESSUS ÉLECTORAL

Amsatou Sow Sidibé et Cie déplorent des manquements

Selon le Pr Amsatou Sow Sidibé, leader de la 3ème voie, et ses camarades, le processus électoral sénégalais est plombé par un ensemble de manquements qui risquent d'avoir des répercussions négatives sur les élections législatives à venir.

■ HABIBATOU TRAORÉ

Le processus électoral sénégalais ne rassure pas le Pr Amsatou Sow Sidibé. Le leader de la coalition de la 3ème voie politique/Euttou askan wi relève d'ores et déjà beaucoup de manquements dans ce processus électoral. Hier, elle a profité d'une rencontre qu'elle a eue à son domicile avec ses militants et sympathisants, pour revenir sur la question.

La présidente de la Convergence des acteurs pour la défense des valeurs républicaines/Leneen (Car leneen) déplore la qualité “défec-



tueuse de la nouvelle carte nationale biométrique d'identité à puce Cedeao sans filiation apparente et

inexploitable pour l'obtention de casier judiciaire”. A en croire l'ex-ministre conseiller du Président Macky Sall, “beaucoup de Sénégalais de la diaspora ne se sont pas inscrits sur les listes électorales par déficience du service public”. Pour toutes ces raisons susmentionnées, elle redoute que les élections législatives du 30 juillet prochain se déroulent dans des conditions exceptionnellement difficiles. Elle évoque ainsi “l'incapacité du pouvoir à les organiser”. “La cacophonie est manifeste. Nous souhaitons que la fraude ne soit pas au rendez-vous le 30 juillet prochain”, fulmine-t-elle.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 30 JUILLET 2017

Le Parti socialiste en ordre de bataille

En attendant la publication officielle des listes pour les élections législatives, le Parti socialiste invite l'ensemble de ses militants, qu'ils soient investis ou pas, à se mettre en ordre de bataille pour engager ensemble ces joutes.

■ ASSANE MBAYE

Les investitures pour les élections législatives ont occasionné beaucoup de frustrations dans les différents états-majors politiques. Au Parti socialiste d'Ousmane Tanor Dieng, elles ont laissé sur le carreau pas mal de militants. Mais selon le Secrétaire national en charge des

relations extérieures dudit parti, le Pr Gorgui Ciss, tout le monde ne peut pas être en même temps sur les listes électorales.

Face à la presse hier au sortir du Secrétariat exécutif national tenu à la maison du parti sise à Colobane, il a appelé les uns et les autres au dépassement. “Les investitures n'ont pas été faciles ni pour le Ps, ni pour la coalition

Benno bokk yaakaar, ni pour les autres coalitions. Aujourd'hui qu'elles sont dépassées, nous appelons tout le monde à se mettre au travail pour porter le combat des élections législatives”, a déclaré le maire de Yenn. Selon le Pr Ciss, le Ps doit tout mettre en œuvre pour préparer la précampagne. “Le Ps a décidé de mettre tout le monde ensemble pour aller aux élections législatives et mettre toutes les



Ousmane Tanor Dieng

chances de notre côté. En tant que militants et responsables du parti, nous allons prendre notre bâton de pèlerin pour amener tout le monde à tirer dans le même sens”, soutient-il.

Les Socialistes se sont par ailleurs gardés de tout commentaire sur les investitures en attendant la publica-

tion officielle des listes de candidature. “Nous attendons d'avoir la cartographie globale pour faire le point des investitures. En attendant, ce qui est important, c'est de mobiliser l'ensemble de nos militants et responsables pour engager ensemble les combats à venir”, rétorque le maire de Yenn, lorsque interrogé sur la question.

Interpellé sur la pléthore de listes constatée lors des dépôts des candidatures, le Pr Gorgui Ciss soutient : “Quand un électeur doit prendre 50 bulletins pour aller en choisir un dans l'isolement, cela pose un problème. Je pense donc qu'on doit à ce niveau repenser notre système électoral pour faciliter davantage le vote des citoyens”, soutient-il. ■

AFFAIRE PHOTOMONTAGE INDÉCENT SUR LE PRÉSIDENT SALL

La mère d’Oulèye Mané implore le pardon du Président

Suite à l’inculpation de leur fille dans l’affaire du photomontage obscène du président de la République, la famille d’Oulèye Mané a fait face à la presse hier. C’était pour implorer le pardon et l’indulgence du chef de l’Etat à l’endroit de la journaliste et de ses coïnculpés.

FATOU SY

“Lorsque les faits se sont déroulés, j’étais en Casamance. Depuis que j’ai pris connaissance de cette nouvelle, je suis désorientée.” Ces propos traduisent le désarroi de la dame Mariétou Diatta, mère de la journaliste Oulèye Mané, écrouée depuis vendredi dernier avec trois autres jeunes pour association de malfaiteurs et diffusion d’images contraires aux bonnes mœurs, notamment un photomontage montrant le Chef de l’Etat dans une position indécente. C’est pourquoi la dame n’y est pas allée par quatre chemins pour implorer le pardon du Président Macky Sall. “Puisque c’est notre Président à nous tous, je lui demande pardon au nom des enfants, parce qu’ils ont fauté. Nous sommes dans le mois du pardon et je demande au chef de l’Etat de leur pardonner”, a imploré hier la dame au cours d’un point de presse.

La voix étouffée par les larmes, elle a pris la défense d’Oulèye Mané qu’elle a décrite comme une fille correcte qui a reçu une éducation exemplaire. “Elle respecte tout le monde. Pendant mon



absence, elle joue le rôle de maman dans la maison. Je suis en Casamance depuis 9 ans, mais c’est Oulèye notre soutien de famille. C’est elle qui gère tout”, fait-elle savoir. Malgré les qualités qu’elle a décrites, elle reconnaît que sa fille a mal agi. “Elle a commis une erreur et je pense que lorsqu’ils recouvriront la liberté, ils feront très attention avant de refaire telle ou telle autre chose”, se convainc-t-elle.

“Je demande à Marième Faye Sall de m’aider”

La mère de la journaliste a surtout sollicité le pardon de la Première dame, Marième Faye Sall. “Elle est également

une mère de famille. Elle doit comprendre les moments difficiles que je suis en train de traverser. Sur ce, je lui demande de m’aider afin que les enfants puissent sortir de prison”, lance-t-elle. Avant de demander pardon au peuple sénégalais au nom des enfants. Une de ses filles, assise à ses côtés, a abondé dans le même, en reconnaissant la culpabilité de sa sœur. “Nous sommes d’avis que le chef de l’Etat est une institution que chacun de nous doit respecter. Nous ne sommes pas contre la caricature, mais faire la caricature du Président sur certaines formes qui sont tout à fait contraires aux bonnes mœurs, nous sommes tous d’avis que c’est puni par la loi”, a confessé la sœur de Oulèye Mané.

Ainsi, tout comme sa mère, elle a fait savoir que sa famille n’a pas les moyens de se payer un avocat. C’est pourquoi elles comptent sur l’indulgence de la justice sénégalaise et du Président Sall. “Je pense qu’ils ont compris la leçon. Nous sollicitons la clémence de la justice sénégalaise. Oulèye est un soutien de famille et ne serait-ce que pour ça, elle doit bénéficier de la clémence de la justice. Sa place n’est pas en prison.” ■

ASSOCIATION DE MALFAITEURS, FAUX ET USAGE DE FAUX ...

Trois employés de l’état-civil et leur complice encourent deux ans de prison

Khadim Thiam, Pape Malick Ndao et Daouda Lam, agents de l’état-civil de Diourbel, et Djily Guèye, travailleur à Dakar Dem Dikk, connaîtront le sort que leur réserve le tribunal de grande instance de Diourbel le 15 juin 2017. Ils ont été jugés hier, pour association de malfaiteurs, faux et usage de faux en écriture authentique publique et falsification des sceaux de l’Etat. Le procureur de la République a requis 2 ans de prison. Les trois agents de l’état civil séjournent en prison depuis, le 26 mai 2017. Leur patron, l’officier de l’état-civil Aliou Faye, leur reproche d’avoir imité sa signature et contrefait son cachet nominatif (cachet comportant son nom, son prénom et sa fonction) pour délivrer des extraits de naissance et des certificats de résidence.

Attraités devant la barre du tribunal de grande instance de Diourbel hier, Daouda Lam et Khadim Thiam ont reconnu les faits qui leur sont reprochés. Le premier nommé a raconté qu’ils ont sollicité les services de Djily Guèye pour obtenir un faux cachet de l’officier de l’état civil qui leur a permis de confectionner et délivrer des extraits de naissance et des certificats de résidence. Papa Malick Ndao, détaché au tribunal départemental de Diourbel, a reconnu avoir rempli des exemplaires d’extraits de naissance, mais a nié y avoir apposé une signature. “J’ai rempli des extraits avant mon affectation au tribunal pour Daouda Lam et Khadim, mais je ne

savais pas qu’ils faisaient du faux. Je n’étais pas au courant de leur détention d’un faux cachet”, s’est-il défendu. Djily Guèye, travailleur au service technique de la société de transport Dakar Dem Dikk, accusé d’avoir falsifié le cachet nominatif de l’officier de l’état civil, a nié son implication dans le dossier. “Je n’ai pas confectionné le cachet. Je les ai seulement mis en rapport avec un ami, Rone, qui travaille dans ce domaine à la Médina.”

La défense sollicite la clémence des juges

Le représentant du ministère public a ensuite requis une condamnation de 2 ans d’emprisonnement à leur encontre. “Ils confectionnaient les extraits de naissance en raison de 6 000 francs CFA, l’unité. Il faut apprécier la gravité des faits, en prenant en compte les conséquences qu’ils ont engendrées. Ils ont produit des faux certificats de résidence à des citoyens dont les demandes pour l’obtention de carte d’identité biométrique ont été rejetées. Il y a aussi 16 candidats rejetés au baccalauréat”, a-t-il renseigné. De son côté, Me Djiby Diallo, avocat des trois employés de l’état civil, a imploré du tribunal la clémence. Me Abdoulaye Babou, conseiller de Djily Guèye, a exclu le délit d’association de malfaiteurs, avant de solliciter la relaxe de son client.

Le tribunal a mis l’affaire en délibéré pour le 15 mai 2017. ■

OUMAR BAYO BA (DIOURBEL)

Recrutement pour Akilee SA
Responsable Commercial et Marketing

Akilee SA, société de services dans le secteur de l’énergie, filiale de Senelec, spécialisée dans la vente de prestations intellectuelles à forte valeur ajoutée technique et financière, recherche dans le cadre du démarrage de ses activités, un responsable marketing et commercial H/F. Vous garantissez la relation commerciale en veillant au respect des engagements pris vis à vis du client, vous développez et entretenez un portefeuille de clients afin d’accroître le chiffre d’affaires d’Akilee SA, vous définissez, animez et supervisez la stratégie commerciale de l’entreprise et vous êtes responsable du développement du chiffre d’affaires dans tout le Sénégal. Vous disposerez des moyens nécessaires pour relever ce challenge et mener l’entreprise à la réalisation de ses objectifs. Vous êtes le garant de notre image. Doté(e) d’une expérience professionnelle avérée dans la vente de biens et de services, de formation commerciale et/ou marketing, vous êtes avant tout un commercial dans l’âme et un potentiel grand manager.

Activités Principales :

Sous la supervision du Directeur général, votre mission consistera à définir la stratégie commerciale et marketing, élaborer et mettre en œuvre la politique commerciale, assurer le développement commercial grands comptes, prendre en charge la prospection commerciale, étudier et analyser les marchés cibles d’Akilee, coordonner la mise en œuvre des projets, prendre en charge la négociation, le suivi et le reporting dans le cadre des ventes, contribuer à la veille économique, prendre en charge la communication, assurer le suivi et le développement commercial de clients et être force de proposition pour orienter le développement des services d’Akilee en collaboration avec la Direction du SI, suivant les orientations définies dans l’optique du développement stratégique des activités d’Akilee SA.

L’ensemble de ces activités seront détaillées dans votre fiche de poste et vous seront présentés lors de l’entretien.

Profil :

Diplôme requis :

- École supérieure de commerce.
- IAE.
- Diplôme Universitaire (type Master 2P ou équivalent) orientés Commerce / Gestion / Marketing.

Durée expérience requise :

La fonction de Responsable commerciale définie dans le cadre d’Akilee s’adresse aux jeunes cadres ayant au moins trois ans d’expérience professionnelle.

Compétences techniques :

- Bonne connaissance de l’économie locale.
- Excellente connaissance des marchés ciblés par Akilee (entreprise et particuliers) et des techniques de vente et de promotion propres à ces marchés.
- Bonne culture marketing et technique (énergie et dépenses associées) pour dialoguer avec des interlocuteurs variés.
- Très bonne connaissance des techniques de vente en B2B ou B2C : prise de rendez-vous, identification des besoins, identification des freins, signature des contrats.
- Bonne maîtrise des outils de communication numériques : réseaux sociaux (facebook, tweeter, LinkedIn,...) et applications mobiles pour la communication (WhatsApp).
- Bonne connaissance des techniques d’animation de réseau commercial, notamment en s’appuyant sur les outils numériques modernes (community management, gaming, energy incentive...).

Personnalité :

- Sens relationnel, empathie et esprit d’équipe pour favoriser une ambiance positive au sein de l’équipe.
- Force de décision pour porter pleinement la responsabilité qui est confiée.
- Capacité d’organisation pour structurer et gérer efficacement le portefeuille clients.
- Capacité d’écoute afin d’identifier et de bien comprendre les besoins des clients pour mieux répondre à ses attentes.
- Sens de la négociation démontrant l’aptitude à préserver les intérêts de l’entreprise.
- Ténacité, énergie et persévérance afin de repartir après d’éventuels échecs.
- Réactivité, disponibilité, afin de répondre au mieux aux demandes des clients.
- Excellente résistance au stress, car les échecs sont nombreux et la pression forte.

Conditions salariales :

- CDI.
- A pourvoir immédiatement.
- Salaire : Selon expérience.

Modalités : CV + Lettre de motivation à envoyer amadou.ly@ines-energy.com.

ESCROQUERIE ET CHARLATANISME

L'émigré, sa future épouse 'djinné Maïmouna' et les 3 milliards F Cfa

Poursuivi pour escroquerie et charlatanisme, Amdy Moustapha Fall encourt 2 ans ferme. Il avait promis à l'émigré Mansour Sarr une somme de 3 milliards et une épouse djinn, si toutefois ce dernier lui remettait 3 millions de F CFA. Le Délibéré, mardi prochain.

AWA FAYE

Des faits surréels. C'est le sentiment perçu hier, au fur et à mesure que l'émigré Mansour Sarr déroulait la mésaventure qui l'a conduit à porter plainte contre le marabout Amdy Moustapha Fall. Qui a répondu du délit d'escroquerie et de charlatanisme à la barre du tribunal des flagrants délits de Dakar. L'histoire a débuté au mois de mai 2015. Alors qu'il venait de rentrer au pays pour y passer quelques mois, Mansour Sarr, 44 ans, a fait la connaissance d'Amdy Moustapha Fall par l'intermédiaire d'un certain Tamsir Fall. "Comme je voyage très souvent, j'ai sollicité les services d'Amdy Fall pour qu'il me fasse des prières afin que mes affaires marchent davantage", a-t-il fait savoir d'emblée. Il voulait fructifier son commerce en Espagne.

Avec son ami Mamadou Lamine Diédhiou, ils sont allés au domicile du "charlatan" pour que ce dernier leur formule des prières. Une fois dans la chambre, le sieur Fall a procédé à une démonstration qui a émerveillé les visiteurs. Dans ses œuvres, le plaignant a raconté que le charlatan a rempli une caisse vide en billets de banque divers (Dollars, Euros et F CFA). Sur ce, il leur a promis 3 milliards de F Cfa et une femme Djinn à chacun, à condition qu'ils satisfassent les exigences des génies qui réclament, avant toute opération, une somme de 3 millions de F Cfa par personne. Auparavant, Mansour



Illustration

Sarr et Mamadou Lamine Diédhiou lui avaient remis 500 000 F Cfa.

Suspectant une supercherie, Diédhiou se retire

Ensuite, le marabout les a conduits dans la forêt de Toglou vers Sindia. "Nous devons y rencontrer des djinns. Une fois sur place, des voix invisibles nous ont parlé en nous demandant de remercier le Bon Dieu de nous avoir accordé cette chance, car nous étions tombés sur de bons croyants. Les biens que nous allions recevoir d'eux sont bien licites", a répété la partie civile. Suspectant une supercherie, Diédhiou s'est vite retiré.

Tandis que Mansour Sarr, se disant hypnotisé par le premier talisman que Moustapha Fall lui a remis accompagné d'un bain mystique, n'a cessé de verser de l'argent jusqu'à concurrence de 3 millions de F CFA. "Je lui avais remis 1,5 million de F CFA, la veille de la korité, pour les sacrifices. Trois semaines après, mon futur beau-père m'a appelé pour

que je lui verse la somme restante. Le sieur Sarr a donné son véhicule RAV4 en gage à son ami Mballo Ndiaye avec qui il s'est rendu chez Moustapha Fall pour vérifier la véracité des faits. Du coup, l'émigré est parvenu à compléter les 3 millions qui lui étaient réclamés. Il espérait donc recevoir ses 3 milliards de F CFA et sa femme Djinn.

"J'ai rencontré ma femme 'djinné Maïmouna', nuitamment, à trois reprises"

Cependant, il s'est vu réclamer par Moustapha Fall des habits pour la future épouse. Mansour Sarr lui a alors remis une somme de 100 000 F CFA. "Car, justifie-t-il, j'ai eu à rencontrer ma femme 'djinné Maïmouna', nuitamment, à trois reprises, chez Moustapha Fall. Je n'ai pas pu voir son visage, parce que la chambre était mal éclairée", a-t-il relaté. Après cela, s'en est suivie une longue attente. Et lorsqu'il s'est résolu à se rendre chez Moustapha

Fall pour réclamer des comptes, à sa grande surprise, le marabout lui a fait comprendre que les djinns réclamaient encore 2 autres millions de F CFA. Là, il s'est senti arnaqué. Ainsi, son avocat a réclamé 3 millions, en guise de dommages et intérêts.

En effet, après avoir mis la main sur le charlatan, les policiers se sont rendus chez lui. Ils ont découvert un arsenal de talismans et de cornes enveloppées de tissus rouges avec une décoration de cauris blancs, d'autres gris-gris constituaient le décor sur une mallette déposée dans sa chambre de retraite spirituelle. Soumis à un interrogatoire serré, Amdy Moustapha Fall a nié les faits. Il a déclaré n'avoir reçu de son accusateur que la somme de 250 000 F CFA et une grande bougie estimée à 2,5 millions de F CFA. "Je ne me suis jamais rendu en brousse nuitamment avec Mansour Sarr et Mamadou Lamine Diédhiou, encore moins lui avoir promis une femme djinn", a-t-il juré. "C'est à cause de cette bougie qu'il a voulu récupérer qu'il a porté plainte. En fait, il avait un problème avec son patron qui l'avait licencié. Il est venu vers moi pour reprendre son travail", a-t-il poursuivi. A sa suite, les avocats de la défense ont sollicité la relaxe pure et simple ou à défaut la relaxe au bénéfice du doute.

Pour le parquet, le prévenu a usé de subterfuges et de moyens mystiques pour se faire remettre cette somme indue, en promesse "d'un rêve irréalisable". Sur ce, il a requis 2 ans de prison. Le tribunal va statuer sur cette affaire, le 13 juin prochain. ■

JALOUSIE ET CRUAUTÉ À KOLDA

Mariama Bayo verse de l'huile bouillante sur sa coépouse

Une dispute entre coépouses a dégénéré, à Mampatim. Mariama Bayo a versé de l'huile chaude sur sa coépouse, avant de s'enfuir. Elle est activement recherchée par la gendarmerie et la population.

L'extrême jalousie peut mener à l'extrême cruauté. La preuve par cette affaire qui défraie la chronique à Mampatim. Ce mardi, Adama Cissokho était en train de préparer des œufs pour son enfant lorsque sa coépouse, Mariama Bayo, est venue lui dire que "la coutume interdisait formellement cela". Selon nos interlocuteurs, Adama lui a rétorqué : "C'est ma poule et mon enfant, donc, en quoi cela te regarde ?" Mariama a vu rouge et elles se sont mises à échanger des propos injurieux. "C'est sur ces entrefaites, poursuit notre source, que la nommée Mariama Bayo a versé de l'huile chaude sur Adama Cissokho". La dame, surprise dans sa chambre, a été atteinte au torse. Et, dit-on, elle n'a eu la vie sauve que grâce à la diligence des secours. A l'hôpital régional de Kolda où elle est internée, Adama Cissokho, brûlée au troisième degré, se trouve actuellement entre la vie et la mort. Les médecins s'activent tant bien que mal pour la sauver.

Après son forfait, Mariama Bayo a pris la fuite. Elle est activement recherchée par la gendarmerie de Dabo. Qui peut compter sur l'aide des femmes de la localité qui sont très choquées par l'acte lâche de la dame. Elles jurent de lui faire sa fête. D'aucuns croient savoir quelle est allée se réfugier chez sa mère qui est domiciliée dans la commune de Diaobé, une localité située à 20 km de Mampatim. A propos de ces recherches, un proche de la victime espère qu'avec "la collaboration des habitants de Mampatim et de Diaobé, elle sera retrouvée le plus tôt possible et conduite à la gendarmerie la plus proche pour répondre de ses actes". ■

EMMANUEL BOUBA YANGA (KOLDA)

POURSUIVI POUR ABUS D'AUTORITÉ

Le maire de Dakar-Plateau blanchi par le juge

Le tribunal correctionnel de Dakar a renvoyé des fins de la poursuite le maire de Dakar-Plateau, Alioune Ndoye, attrait en justice pour complicité de violation de domicile, complicité de voies de fait et abus d'autorité. Son agent Adama Diop, poursuivi pour auteur principal des deux premiers délits, a connu le même sort.

FATOU SY

Le maire de Dakar-Plateau est sorti blanc comme neige dans la première manche du bras de fer judiciaire l'opposant à la dame Aminata Wade. Poursuivi pour abus d'autorité et complicité de violation de domicile et complicité de voies de fait, Alioune Ndoye a été renvoyé des fins de la poursuite. Idem pour son agent Adama Diop attrait comme auteur principal des deux derniers délits. En d'autres termes, le tribunal correctionnel de Dakar a estimé qu'il n'y a pas d'infraction dans cette affaire. Par conséquent, Aminata Wade, qui réclamait la somme de

500 millions de francs CFA à la mairie, a été tout simplement déboutée. Toutefois, elle ne s'avoue pas encore vaincue, car Me Baboucar Cissé a promis d'attaquer la décision devant la Cour d'appel.

Mme Wade accuse l'édile socialiste d'avoir ordonné illégalement son expulsion de l'école Berthe Maubert où elle tenait un restaurant et une agence de voyage. Elle affirme avoir occupé les lieux sur la base d'un contrat portant sur un local à usage commercial, le 7 janvier 2010, avec le défunt directeur de l'établissement scolaire, Béthio Ndiaye, en sa qualité de secrétaire exécutif du comité de gestion. Lors du procès, la



Alioune Ndoye

dame avait expliqué que le défunt lui avait réclamé un fonds de commerce de 7 millions, mais qu'elle avait dépensé au total 15 millions de francs CFA pour les travaux de réfec-

tion. Car, en plus de ses locaux, elle avait l'obligation de réfectionner les toilettes de l'école. D'après ses dires, alors qu'elle avait commencé l'exploitation en janvier 2010, un jour de l'année 2011, la remplaçante de son contractant l'a menacée d'expulsion.

Depuis lors, elle ne cessait de recevoir des sommations jusqu'au 4 février 2014, lorsqu'elle a reçu la visite de Adama Diop. Ce jour-là, raconte-t-elle, "Adama Diop qui, courant janvier, avait cassé le tableau d'affichage du menu, est venu avec une dizaine de volontaires de la ville de Dakar pour m'expulser. C'était l'heure du déjeuner. Ils ont bousculé les clients et récupéré leurs assiettes. Mes employés ont été brutalisés. Ils n'ont pas pu emporter toutes leurs affaires. Mes lunettes et mon ordinateur sont encore sur la table de mon bureau". La partie civile a conclu sa déposition en ces termes : "Tous les chats et rats du Plateau sont dans le restaurant."

Le maire et son agent avaient contesté ces allégations. Alioune Ndoye avait d'emblée expliqué que Mme Wade occupait les locaux sans droit, car l'école est déclarée patrimoine classé. D'après lui, le maire

est la seule autorité à pouvoir autoriser une occupation ou des modifications. Par conséquent, la municipalité n'a pas délivré d'autorisation dans ce sens au profit de la dame. L'édile a aussi démenti l'existence d'un comité de gestion à Berthe Maubert et a relevé que le contrat de location a été signé en 2010, or le directeur signataire est parti à la retraite en 2009. A l'en croire, plusieurs sommations ont été servies à la dame, mais celle-ci a toujours refusé de s'exécuter. L'édile d'ajouter que rien n'a été touché ou détruit, car "présentement, toutes ses affaires y sont jusqu'aux cure-dents et nappes". Selon toujours Alioune Ndoye, Mme Wade occupait deux salles de classe et que c'est la mairie qui a réfectionné les toilettes.

Même si les conseils de la dame avaient décrié le comportement du maire, les arguments de celui-ci et de ses avocats ont convaincu le tribunal. ■

PLUS D'UN MOIS APRÈS LE NAUFRAGE

L'eau, source d'épouvante à Bettenti

L'onde de choc n'a pas fini de propager ses vibrations destructrices dans la presqu'île de Bettenti. Les naufragés refusant obstinément de retourner à l'eau, l'économie locale en pâtit. Mais à toute chose malheur est bon. Le port du gilet pour la traversée, la pêche ou le ramassage des fruits de mer est désormais de rigueur



Les pêcheurs débarquent avec du bois de chauffe en préparation du Ramadan

C'est un retour en territoire meurtri qui s'est plutôt atténué. Plus d'un mois après le naufrage qui l'a notoirement sorti de l'anonymat, Bettenti s'égaie peu à peu, préférant oublier le drame. Sur le rivage, tout semble indiquer que la presqu'île de beauté a renoué avec la normalité. Jeunes enfants pataugeant dans l'eau, jubilant sur les pirogues ou accueillant les passa-

les femmes vont renouer avec ce vieil amour marin, estime-t-elle. Le chef de village Tidiane Diouf n'en mène pas large. "Elles sont encore sous le choc. Elles refusent systématiquement d'aller en mer. Même mes femmes ne veulent plus franchir le seuil de la concession depuis", lance-t-il, désignant du doigt les appartements séparés de ses épouses. Dans un ensemble patchwork, il déplore l'inanité de



Des enfants en train de se baigner

gers sur le quai ; partie de foot sur le sable fin à l'ombre des cocotiers ; poissonnières attendant le débarquement de pêcheurs..., l'instantané rime avec la vision romantique d'une carte de visite qui caractérise si bien l'île. Mais en grattant un peu, le traumatisme d'avril est encore profondément dans l'esprit de ces insulaires. La vie tourne au ralenti car les séquelles du 24 avril 2017 demeurent toujours. "Depuis lors, les femmes ne ramassent plus les huîtres (yoxoss), mais le murex (tufë)", explique Mariama Djiba, une résidente. Déplorant l'apnée économique dans laquelle se trouve la contrée depuis que le traumatisme oblige ses consœurs à rester chez elles, elle explique que ces fruits marins sont plus faciles à collecter que les huîtres ou les aches puisqu'il suffit juste de se baisser pour les ramasser, à marée basse. Dans son ensemble Lagos, cette femme de forte corpulence ne se fait toutefois pas d'illusions : ça mettra le temps qu'il faudra, mais

ses réunions de sensibilisation pour faire reprendre aux femmes leurs activités. "Un Niominka ne peut pas se passer de l'eau. On n'espère rien de la terre ferme. Si elles ne vont pas en mer, où iront-elles. C'est vraiment éprouvant puisque depuis le drame, la situation est plutôt préoccupante. Personne ne va plus travailler", poursuit-il. Tamara Sarr une des rescapées du drame affirme qu'il lui est mentalement impossible de se tenir en face de l'étendue marine, à plus forte raison d'y aller. "Peut-être qu'un jour, je m'y remettrai, mais pour le moment je ne suis pas disposée à y aller. C'est trop dur pour moi. Je revis la scène comme si ça s'était passé hier", avance-t-elle, au grand désarroi d'une famille qui peine de plus en plus à joindre les deux bouts.

Le gilet obligatoire

Le délaissement momentané de la mer n'est manifestement pas la seule réaction née du chavirement

de la pirogue ayant causé la mort de 21 femmes de l'île. Le port du gilet de sauvetage est devenu obligatoire pour la traversée. Mercredi 23 mai, la marée commençait à peine à monter juste avant 14h que le capitaine de "Barrow", la petite embarcation d'une contenance de 25 personnes, intime à un de ses petits "matelots" de distribuer les gilets, sur le quai de Missirah-Niombato. "Depuis ce jour, nous veillons nous-mêmes au respect de cette disposition.", déclare-t-il avant de s'asseoir à la poupe de la pirogue, tournant une sorte de manivelle qui sert de gouvernail. Les passagers, des femmes pour la plupart, contentes de recevoir ces accessoires orange, s'empressent de les mettre avec beaucoup plus d'enjouement que de sérieux. En milieu de trajet toutefois, les mauvaises pratiques reprennent assez vite le dessus. Après quelques instants d'une traversée qui durera deux heures, les gilets ont servi de pare-soleil contre des rayons incléments malgré la bise, ou ont tout bonnement été enlevés et déposés entre les traverses de la pirogue. Frappés par l'onde de choc, les piroguiers n'ont pas attendu la matérialisation des promesses présidentielles lors des condoléances d'Etat du vendredi 28 avril 2017. "Nous

achetons ces gilets en provenance de Gambie par nos propres moyens. Nous dépensons entre 3 000 et 3 500 F Cfa l'unité. Nous avons bon espoir que le Président va honorer ses engagements, nous n'en doutons pas un seul instant", avance Tidiane. Les dispositions du chef de village sont claires : plus d'embarquements sans gilets aussi bien pour la traversée, la pêche, que la cueillette des fruits de mer. Après les engagements fermes du chef de l'Etat Macky Sall le vendredi 28 avril, le chef a bon espoir que ces accessoires vont bientôt inonder l'île pour sécuriser les usagers de ce Delta du Saloum.

Désenclavement

Bettenti est certainement la plus connue des îles. "Bossinkang et Djinack et les hameaux font tous partie de Bettenti. Je ne peux pas m'avancer sur la date de sa création. Au fait, ça s'appelle Djamané et c'est Bettenti qui en constitue la capitale. Les autres îles ont été colonisées parce que l'agriculture n'était possible que là-bas. C'est comme ça qu'elles ont été peuplées", explique Tidiane Diouf. C'est par abus qu'on en parle en tant qu'île puisqu'une voie terrestre existe bien jusqu'à Toubacouta, "mais elle est impraticable, il faut qu'on crée une vraie

La légende Bettenti, selon Tidiane Diouf



"On vient de l'empire mandingue en tant que rois. C'était il y a très longtemps. Bettenti a été fondé par Kaya Cissé fils de Ndinga Cissé fils de Djaby Cissé dont l'ascendance remonte jusqu'au Yémen. Sa mère l'avait surnommé Sandy et c'est à l'âge adulte qu'il quitta Tilbou dans le Mandingue, passant par la Gambie pour s'installer ici. Quand il est venu, il a déclaré avoir trouvé ce qu'il cherchait. Il avait l'habitude de dire "fokéralé, fokélémalé", que tout le savoir, la terre, sous les cieux de Bettenti, lui appartenaient. C'est sa lignée qui s'est poursuivie jusqu'à moi et qui a le droit de prétendre à la chefferie du village. Ceux qui ont contesté mon intronisation sont des roturiers attirés par les futilités de la vie. En règle générale, c'est l'aîné de toute la famille qui doit être le chef. Pour mon cas, les trois premiers ont dû se désister pour des raisons médicales ou d'éloignement. Une autre partie en dissidence, qui ne fait pas partie de la succession, a préféré mettre en avant un jeune pour qu'il me conteste. Ils font de la politique alors que le chef de village est une question qu'on refuse de politiser". ■

route", assure le chef du village. Tout comme Alphousseyni Sonko qui ne comprend pas que ce problème revienne à chaque fois qu'on parle de Bettenti. "Cela a été notre problème dans le passé, c'est notre problème, et ça sera notre problème. On espère que l'Etat ne nous laissera pas à notre sort puisqu'il a déjà entendu parler de cette localité", conclut-il. ■



les mareyeuses se précipitent sur la pirogue pour s'accaparer les meilleures prises

MIGRATION CLANDESTINE DES INSULAIRES

Un dada pas tellement nouveau

Comme des poissons dans l'eau, Aliou Diouf et Mamadou Sagna, deux anciens pêcheurs, de Bettenti et de Bossinkang, font partie de la première vague à tenter la traversée clandestine du Détroit de Gibraltar pour aller en Espagne. Profils.



Mamadou Sagna, modou-modou de Bossinkang

Aliou Diouf (rien à voir avec notre confrère de Libération) s'est assagi. Il est retourné plein d'usage et de raison vivre parmi les siens après un passage périlleux en mer pour rejoindre l'Espagne. Septembre 2006, le phénomène appelé "mbeuk mi" ou "barça wala barsax" (migration clandestine) battait son plein. Quoi de plus normal pour le capitaine de vaisseau qu'il fut, d'essayer de rejoindre Tenerife ? Ça n'a pas été un jeu d'enfant pour autant. Malgré un accostage presque sans problèmes sur les côtes espagnoles avec 83 personnes, il a été reconduit au pays de ses ancêtres après quelques jours en terre espagnole, intégrant notamment le lot des fameux rapatriés ayant atterri à Bango avec 10 000 F Cfa et un sandwich. Désormais, ce jeune papa près de la quarantaine a laissé

"cette vie d'errements" derrière. "C'était idiot et suicidaire quand j'y repense. Je ne conseille ça à personne", déclare-t-il dans un français honorable. Désormais, c'est la fabrication de pirogues qui occupe ses journées. Acacia, faux-kapokier, ébène, "toute sorte de bois sauf le baobab", explique-t-il, sert à la confection des embarcations. Avec 600 000 F Cfa par unité et une pirogue livrée après une semaine de travail, (le moteur est acquis séparément à 1 500 000), la gageure espagnole a laissé place à la réalité sénégalaise. Dans ces terres de pêcheurs, immigrer au pays de Cervantès fait grimper l'estime dans l'échiquier social. Les familles comptent pratiquement chacune un expatrié, en Espagne et en Italie notamment. Elles vivent sous perfusion économique grâce aux flux financiers des parents. Bettenti

comme Bossinkang regorge de "modou-modou". Contrairement à Aliou, Mamadou Sagna de Bossinkang a eu la chance de voir son odyssée espagnole aboutir. Le fait est qu'il s'y est pris très tôt, en 2004, avant que le phénomène et sa médiatisation aient pris cette ampleur qui a obligé les autorités des deux pays à s'y mettre. "J'étais là au milieu d'une pauvreté révoltante. J'ai entendu des amis pêcheurs en parler, je me suis dit pourquoi pas", avance-t-il. Après des séjours périlleux en Mauritanie et au Maroc, la Croix-

Rouge lui tend la perche jusqu'à Fuerteventura, dans les îles Canaries. Puis ce fut la Murcie, Almeria, et enfin Carbonera où il a déposé ses baluchons depuis 13 ans maintenant. Vêtu d'un sabador vert, respirant l'air qui lui avait tant manqué sous le manguier, Sagna qui a laissé femmes et enfants à Bossinkang est en vacances jusqu'en mi-juin. Avant d'aller reprendre les airs pour l'Espagne où, professionnellement, il n'a pas dérogé à la règle : travailleur dans un bateau de pêche. Evidemment ! ■



Aliou Diouf migrant clandestin reconverti en fabricant de pirogue

Mai Sène accouche de Macky Sall



Maï Sène seule rescapée enceinte du drame a donné naissance à Macky Sall Ndour

À notre dernier passage, le mercredi 26 avril, surlendemain du drame de Bettenti, Maï Sène avait l'air déterminé à reprendre le bras de mer pour gagner sa vie, malgré le drame qu'elle venait de vivre. Un mois et la naissance de Macky Sall Ndour plus tard, c'est une dame plus pondérée qu'on a rencontrée.

Le petit bout de chou né le lundi 22 mai (Ndlr : dans notre édition du jeudi 27 avril, on avait parlé de six semaines au lieu de trente-six), a pour homonyme le président de la République du Sénégal dont les condoléances et les réparations financières ont manifestement fait beaucoup de bien. "C'est en hommage au geste du chef de l'Etat et

par admiration pour lui que j'ai décidé de l'appeler ainsi. Beaucoup de personnes m'ont sollicitée pour que je leur donne le nom du bébé", lâche-t-elle dans une euphorie contagieuse qui égaie toute la fratrie du nouveau-né. Le geste présidentiel dont il est question est l'indemnisation à hauteur de deux millions pour les victimes et 500 000 F Cfa pour les rescapés ainsi que les 64 enfants déclarés pupilles de la nation. Entouré de ses frères et sœurs, l'enfant dort paisiblement, emmitoufflé sous des plis de pagnes. Un mois plus tôt, bébé Macky a failli ne pas voir le jour puisque sa génitrice faisait partie du naufrage qui a emporté 21 femmes parties chercher des fruits de mer. Rescapée, elle avait soutenu mordicus qu'elle allait retourner en mer si ses conditions d'existence ne s'amélioraient pas. Une option qu'elle a manifestement mise de côté puisqu'avec le pécule qu'elle vient de percevoir, la jeune maman dit vouloir se lancer dans une activité beaucoup moins éreintante que le ramassage des fruits de mer : le commerce. Mais pour le moment, la priorité est à Macky Sall...Ndour bien sûr ! ■

MAMINA COLY (DIRECTEUR ÉCOLE 1 BETTENTI)

"Par le passé, les garçons s'arrêtaient au CM2"



L'école publique française fait concurrence à son ancienne "ennemie" la pêche, son nouveau concurrent l'enseignement privé arabe, et sa tare congénitale concernant l'enseignement féminin, les mariages précoces, d'après Mamina Coly, directeur de l'école 1 de Bettenti : "Il y a deux écoles. La nôtre de 12 classes et une autre de six classes. Cette année, nous avons 468 élèves. D'habitude, on allait à 500. C'est dû à l'ouverture du collège privé arabe qui a un partenaire puissant qui donne beaucoup de moyens pour la

construction des infrastructures. Les populations ont envie que leurs enfants aient une éducation religieuse. Il y a 281 garçons contre 187 filles. Par le passé, les garçons s'arrêtaient au CM2 car il n'y avait pas de CEM, mais aussi à cause de la vague d'immigration clandestine. Elle a pris un peu de recul. Mais ces deux dernières années, ça a repris de l'ampleur à cause de la filière libyenne. La scolarisation des filles est très faible par rapport à ceux des garçons. C'est dû à la compréhension que la société a de l'école. Le taux d'achèvement est consternant. Il n'y a qu'une seule femme fonctionnaire originaire de Bettenti depuis la création de l'école en 1960. Ce qui fait que les jeunes filles manquent de référence pour les aider à poursuivre les études. Les filles sont aussi mariées entretiens. Mais avec le collège, la tendance revient à la normale. Le taux de réussite à l'entrée en sixième oscille entre 20 et 50 %." ■

COMMENTAIRE

Enclavement, le maître-mot

La répétition est pédagogique dit-on. Mais dans ces îles et presqu'îles du Delta du Saloum, la complainte sur l'enclavement l'est aussi. Elle est récurrente, congénitale même, audible mais royalement ignorée. Enclavement ! Ou plutôt désenclavement. "On ne le dira jamais assez, ces îles sont inaccessibles. Elles sont en train de tuer le potentiel touristique de cette zone justement à cause de cela", dénonce Bourama Sagna à Bossinkang, localité encore plus difficile d'accès que Bettenti qui souffre du même mal. Des raisons de le délocaliser, il en existe à la pelle. Ces localités jouxtent le fameux Parc national du Delta du Saloum, deuxième parc du Sénégal après celui de Niokolo-Koba couvrant près de 1 093 km². Trente-six espèces de mammifères, cent quatorze espèces de poissons, l'île aux oiseaux, l'aire marine protégée du Bamboung..., autant de sites à voir que les Sénégalais n'auront pas la chance de découvrir à cause d'un coefficient de pénibilité tellement dissuasif que seuls de vrais férus, les touristes toubab en général, s'y hasardent. Aller à Bettenti, Bossinkang, Sipo, Djinack..., requiert une dose de patience au-dessus de la normale. Après la médiatisation du drame du 24 avril 2017, le faste de la visite présidentielle (c'était loin d'être sobre malgré le contexte) Bettenti, ainsi que les autres localités, risquent fort bien de retomber dans l'anonymat. Tout semble indiquer qu'on continuera à s'y rendre au gré des marées, dans des pirogues où les passagers, bientôt blasés des gilets, s'exposeront aux dangers. Tout ceci parce que les promesses de désenclavement par voie terrestre tant souhaitée, que tout le monde juge nécessaire va (l'on s'en désole d'avance) passer comme la mort de ces 21 braves dames : par pertes et oublis. ■

ILES DU SALOUM

Bossinkang, l'autre îlot méconnu

Ce confetti perdu dans l'eau est comme Bettenti en miniature. Même configuration géographique, même background historique, mêmes découchés économiques, mêmes problèmes chroniques. Découverte d'un paradis difficile d'accès

Aller à Bossinkang, c'est comme faire de la trottinette pour la première fois. On hésite à se lancer, on trouve excellent pendant l'acte, et on regrette aussitôt que ce soit fini. A l'image de l'Infirmier chef de poste (ICP) de la localité, Ablaye Sène, Dakarais d'origine, qui après avoir envisagé la bouderie, ruminé moult plaintes, se fait une raison à défaut de tomber amoureux du coin. "Vous voyez ce sachet de poisson frais, vous savez combien cela m'a coûté ? Zéro franc", monologue-t-il sur un petit amas coquillé en soulevant la prise fraîche que viennent de lui offrir les pêcheurs. L'un des nombreux avantages qu'il trouve à vivre ici en dehors de l'air pur qui fouette de partout, et du cadre généralement enchanteur où "l'on ne se perd pas et où l'on ne prend pas la tête", jubile-t-il. Le natif des Parcelles Assainies, Unité 10, a réussi à surmonter toutes ses appréhensions, même la plus profonde qu'est l'enclavement de la zone, pour ne voir que la beauté de la localité. "Sage-femme" constante plus que de circonstance, le docteur Sène assure que le coin est bien vivable. Son principal défi médical étant la diarrhée récurrente à laquelle la population infantile doit faire face à cause du manque du liquide précieux. D'ailleurs, les enfants pataugent dans l'eau du "bolong", le chenal, en rivalisant d'ardeur pour figurer sur la photo. "La marée commence à remonter, le bolong est navigable. Il faut vite retourner sur Bettenti avant la nuit", lance le piroguier Mouhamed Lamine pour signifier que la tournée prend fin.

Bizarrerie de la nature d'être entouré d'eau de toutes parts sans en disposer ou mauvaise volonté politique ? Les résidents assurent que des efforts ont dernièrement été



Tout comme à Bettenti, la pêche est le maître-mot à Bossinkang

consentis et que dans certaines parties de l'île, le liquide précieux commence à couler. " Par rapport à ce qui se faisait dans le temps, nous ne nous plaignons plus de l'eau maintenant", avance le vieux Aladji Sidiya Diouf, sous l'arbre-à-palabres au bord du rivage, qui tient lieu d'Assemblée pour le village. Un projet des autorités qui vient éclipser les puits à domicile creusés grâce à l'aide d'une Ong établie en Arabie Saoudite. Dans presque toutes les concessions, des écriteaux en arabe proclament les bienfaits de cette action, fruit d'enfants du terroir qui ont migré chez les Saoud. Pour l'électricité par contre, c'est une denrée qui se fait violemment désirer, encore plus que chez la voisine Bettenti. Sept heures de temps, de 13 à 20h, par roulement quotidien pour chacun des trois secteurs. Ce qui signifie sept heures de courant tous les deux jours pour chaque zone. Ce qui a le don d'horripiler Mamadou Sagna, fraîchement revenu d'Espagne pour les vacances

jusqu'en mi-juin. "Nous sommes des émigrés. Vous voyez toutes ces antennes paraboliques sur les toits des maisons. Nous avons les moyens de payer. Qu'ils amènent l'électricité. Nous n'envions aucune de ces grandes villes qui n'arrivent pas à honorer leurs factures", peste-t-il. Alors que le potentiel ne manque pas, l'île manque de tous les services justement parce que l'électricité censée les faire fonctionner est insuffisante. On y dispose de tous les accessoires de la technologie moderne, mais impossible de les faire fonctionner. "Nous n'avons pas d'opérateurs pour le transfert d'argent alors que nos parents nous envoient régulièrement de l'argent. Nous n'avons pas internet pour communiquer alors que le monde tourne à plein régime avec cela", ajoute Bourama Sagna salué par de forts applaudissements sur la place publique du village.

"Lève-toi que je salue l'étranger"

Tout comme Bettenti, Bossinkang

est dans une configuration insulaire qui est sa force et sa faiblesse. L'îlot est complètement assujéti aux desiderata de Dame nature. Venir ici, à une heure de pirogue de Bettenti, suppose de bien calculer l'heure de la montée de la marée : 6 heures du matin ce jeudi 25 mai. Après plus d'une heure de parcours dédaléen dans les bolongs, un rivage se découvre où les pirogues voguent tranquillement au gré d'une eau calme. Le village, selon les explications des sages du coin, serait la quatrième des îles du Niombato. La légende locale raconte que lorsque son fondateur, Nianthio Sira Diouf, atterrit sur l'île, il rencontra un vieil homme mandingue qui lança une injonction à son jeune fils qu'il cajolait : "Bossinkang !" Littéralement "lève-toi de mes pieds (que je salue l'étranger)". Intrigué par l'anonymat de la contrée, Nianthio Sira Diouf, prince déchu de l'empire du Sine, originaire de Mbélécadiou, suggéra à son illustre hôte qu'on l'appelât Bossinkang. Dans ce village-îlot, les logiques sociales y sont très fortes. Dans les contrées alentours, "seules Koular et Djinack-Barra ont été antérieures à son établissement, du moins de ce l'on sait des anciens", assure Aladji Sidiya Diouf un des notables du village. Bien que les "Socés" soient majoritaires, Les Sérères Kunu-kunu, Fata-fata, Thiofaan, Dianor sont les principaux habitants de cette île où les aches, le murex, les huîtres et les crabes sont les principales ressources pour les femmes, et le poison pour les hommes. La présence d'un journaliste n'est pas loin d'un méga-événement. Annoncée par haut-parleurs d'une mosquée inachevée, elle a rameuté beaucoup de villageois vers l'arbre-à-palabres sur le rivage. "Si je ne l'avais pas fait, on m'en aurait gardé rancune. Il y a une

"Bilakolong" le puits sacré



Comme toute bonne île du Niombato qui se respecte, Bossinkang a aussi sa part de mystère. Au centre du village se trouve un prieuré protégé par une construction en dur que l'on désigne sous le nom de "bilakolong", le puits commun. Fierté de ses habitants qui assurent que de hautes autorités viennent y solliciter des prières. "C'est autorisé par notre foi musulmane puisque ce n'est pas "dialan", de la sorcellerie. C'est juste des prières que l'on fait ici car l'endroit est sacré", assure Alaji Sidiya Diouf qui s'est posé en intérimaire du chef du village, Dianoune Sonko, absent. Chaque mercredi, les femmes viennent y formuler leurs vœux ; et selon un calendrier prédéterminé, les sept plus âgés y viennent pour des invocations pendant sept vendredis d'affilée. "Toutes les prières formulées ici sont exaucées par la grâce de Dieu car c'est une place sainte", poursuit-il. Avec l'autorisation d'une sorte de Conseil des sages, l'intéressé entre dans la petite bâtisse, formule ses vœux sous les litanies des sages et prend une poignée de sable avec laquelle il devra se baigner. Pour les mécanismes secrets, hors de question de laisser fuiter l'essence des prières. "Quand on élève son enfant, il ne faut jamais lui montrer la cache du bâton pour le châtiment", s'esclaffe-t-il. ■

régle de bienséance qui veut qu'on annonce la venue d'un étranger notable sur l'île", s'excuse Bourama chargé de nous faire découvrir l'île en l'absence du chef de village Dianoune Sonko parti à Toubacouta pour régler le problème d'adduction en eau de la localité. ■

"Kumusita" le baobab-refuge



Une cachette royale. Par un énorme trou dans son tronc, ce majestueux baobab appelé "Kumusita", le puits des abeilles, avait aussi un rôle secondaire. C'est l'endroit où le fondateur du village de

Bossinkang, Nianthio Sira Diouf, cachait sa nombreuse progéniture pour la faire échapper aux enrôlements forcés de la Guerre 14-18, d'après notre guide Bourama Sagna. "A chaque fois que les bateaux appelés caïmans

venaient, il y mettait sa famille à l'abri et allait se cacher dans un autre endroit. Les enquêteurs venaient et ne voyaient personne à enrôler", assure-t-il. L'habitable est assez large comme celui d'un ascenseur pour accueillir une dizaine de personnes ; et avec quelques branches ou lianes, on obturait parfaitement cette "bouche". Si l'arbre est un témoignage concret de cet épisode historique, les habitants se rappellent "Souleymane Makan" au début des années 2000. Du nom de ce vent tellement violent que les toitures des maisons avaient été arrachées et les arbres déracinés jusqu'aux racines. ■



Claies pour le séchage du poisson à Bossinkang

Garde la pêche !

Tout le long du rivage, les poissons fraîchement salés sèchent sur les claies. C'est à croire qu'aller pêcher est inscrite dans l'Adn des résidents. En venant sur l'île tôt le matin, ce sont des femmes voilées de rouge qui paient pour rejoindre le sens inverse, pour aller pêcher à Bakadadji, un autre îlot. En quittant l'île le soir, ce sont des

enfants dans des embarcations légères, qui ne se sont pas aventurés loin mais pour lesquels l'immensité océane ne semble plus avoir de secrets. Les produits halieutiques marchent bien ici. A l'image de leurs consœurs de Bettenti, l'eau qui les emprisonne impose un diktat économique presque évidente aux femmes de Bossinkang.

Cependant, elles décrivent le manque d'appui financier et matériel. La présidente de l'union locale des femmes, Amy Diouf, dirige une entité formée de six GIE. "Le problème est que nous ne sommes pas alignés sur le coût du marché. Les revendeurs nous achètent nos produits à 3 000 F Cfa pour écouler ça à 5 ou 6 000 F Cfa à Dakar", dénonce-t-elle. Les huîtres sont les fruits de mer les plus prisés par les revendeurs et contrairement à la rivale Bettenti, l'activité est de moindre envergure puisque cette île est plus petite. Ayant accepté cet état de fait, et après avoir dénoncé un enclavement chronique, ces villageois insulaires ont pour priorité de trouver des fonds à leur mosquée toujours en l'état de gros-œuvre. Histoire d'égaliser Bettenti. ■

L'héritage de Sembène en péril

O. Sembène

"Galle Ceddo"

l'Etat seulement. Si ses pairs, les cinéastes, prennent à bras le corps le combat que nous menons avec Adjia Maï Niang, cela fera tâche d'huile pour que les municipalités comme celles de Dakar et Ziguinchor puissent accompagner cette dynamique. Nous sommes mus par de belles perspectives. Encore faudrait-il que certains partenaires comme les municipalités soient avec nous. Il faut rendre immortel Sembène. D'autres pays l'ont fait et l'ont fait mieux que nous. Je prends l'exemple du Burkina qui a érigé à la Place des Cinéastes un buste sur Sembène. C'est le premier buste de cinéaste africain qu'on y aperçoit. C'est une initiative de la mairie de Ouaga. Au Maroc, chaque année au Festival de Khouribga, le grand prix dédié à la production est baptisé Sembène Ousmane. Le Sénégal ne sera pas en reste." ■

FUI TE SUR LES ÉPREUVES DE PHILOSOPHIE

La Ceep veut l'annulation de l'examen

La Coordination des enseignants et examinateurs de Philosophie soutient mordicus qu'il y a eu des fuites dans l'épreuve anticipée de Philosophie. Elle est en train de réunir des preuves et planche d'ores et déjà pour l'annulation de l'examen. Un boycott de la correction n'est également pas écarté.

— VIVIANE DIATTA

Les candidats au baccalauréat 2017 ont passé l'épreuve anticipée de Philosophie ce mercredi. Depuis, la rumeur de fuite enfle, au point que la Coordination des enseignants et examinateurs de Philosophie s'est saisie de l'affaire. Selon le coordonnateur des enseignants et examinateurs de philosophie, (Ceep), Abdoulaye Sow, joint par EnQuête, c'est après le démarrage des épreuves, avant-hier, que certains collègues se sont rendu compte que le sujet n°1 circulait déjà sur les réseaux sociaux. D'autres en avaient eu écho, la veille, puisque certains d'entre eux avaient été saisis par des élèves qui, renseigne M. Sow, demandaient qu'on leur explique le sujet en question. "Ils m'ont contacté, en tant que coordonnateur de la Ceep qui est une structure qui défend les intérêts des professeurs de Philosophie. J'ai alerté le bureau et certains collègues. Beaucoup d'entre eux ont abondé dans le même sens qu'ils ont été interpellés par des élèves pour demander des explications et des corrections", renseigne le coordonnateur de la Ceep.

Il ajoute qu'ils ont approfondi l'enquête avec les autres membres de la Ceep. Et des collègues ont confirmé les



fuites. Certains d'entre eux disent avoir avec eux des preuves, notamment les Sms envoyés par des élèves. "Ce sont des preuves matérielles. On est en train de rassembler toutes ces preuves pour qu'on puisse se réunir et déterminer la position qu'on prendra par rapport à cela", dit-il. Hier, ils ont rencontré le Cusems pour dégager une position. "Demain, (aujourd'hui), nous allons rencontrer le Saems, parce qu'ils sont les syndicats les plus représentatifs dans le moyen et le secondaire. A midi, les deux syndicats et nous allons nous retrouver pour discuter sur la question et essayer de faire la synthèse de tout cela", fait-il savoir.

Le boycott de la correction des épreuves n'est pas écarté

Selon lui, après ladite réunion, ils vont saisir le directeur de l'Office du Bac pour présenter les éléments de preuves qu'ils ont et "lui demander, avec les autorités compétentes, l'annulation pure et simple de l'épreuve anticipée de Philo. C'est d'une extrême gravité. Cela va jeter le discrédit sur l'épreuve de Philosophie et au-delà sur le système éducatif. Parce que, c'est la deuxième affaire de fuite, pendant cette année. L'autre affaire concernait la fuite sur l'épreuve de Mathématiques du Concours général", signale-t-il. Pour Abdoulaye Sow, cette affaire

est devenue la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Il faut prendre toutes les dispositions nécessaires pour que, dans l'avenir, de telles choses ne puissent se reproduire. "Les avis qu'on est en train de recueillir venant des collègues ne dégagent pas l'idée de boycotter la correction de ces épreuves, si l'office du bac tirait dans le sens de vouloir étouffer l'affaire ou de minimiser. Parce qu'à notre niveau, ce sont des preuves palpables et parlantes que nous avons", a-t-il averti. Selon lui, après la présentation de ces preuves, s'ils continuent à vouloir minimiser ou étouffer l'affaire, la Ceep va organiser une conférence de presse pour le boycott de la correction des épreuves. "Il y a de cela un an, une affaire de ce genre concernait l'examen des élèves-maîtres. Cette affaire n'a pas été élucidée jusqu'à présent aux yeux de l'opinion nationale. Cela commence à être récurrent dans notre système éducatif. Il est important de s'asseoir et de rediscuter sur le système qui est en train de culbuter", alerte-t-il.

Joint par EnQuête le directeur de l'Office du bac, Babou Diakhram, a indiqué qu'ils n'ont pas encore de preuve et que sa structure mène actuellement des enquêtes sur cette affaire. ■

DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES ÉCONOMIQUES SPÉCIALES (ZES)

Khoudia Mbaye prône la mise en place d'un texte unique

La ministre de la Promotion des Investissements, des Partenariats et du Développement des Téléservices de l'Etat, Khoudia Mbaye, a prôné hier la mise en place d'un texte unique pour toutes les dispositions applicables aux Zones économiques spéciales (ZES). Elle s'exprimait lors de la présentation de l'étude sur les ZES.

— MARIAMA DIÉMÉ

Le Sénégal est en pleine exécution du PSE et il y a des contraintes, selon la ministre en charge des Partenariats et du Développement des Téléservices, Khoudia Mbaye. L'une des plus prégnantes, c'est la question des facteurs de production. "Il nous serait utile de pallier cette insuffisance. C'est pourquoi le gouvernement réfléchit, depuis trois ans, à la mise en place d'une politique liée à la création de Zones économiques spéciales (ZES)", explique la ministre de la Promotion des Investissements qui a assisté hier à la présentation de l'étude sur les ZES. Selon Khoudia Mbaye, la rédaction du nouveau cadre réglementaire a pris en compte le souci de rationalité, de sérénité et d'efficacité de cette politique. "Je voudrais souligner la mise en place d'un comité paritaire public-privé dans le cadre de la gouvernance dédiée aux ZES, qui confirme l'engagement du gouvernement à garantir la transparence des procédures de

sélection des promoteurs et des entreprises, ainsi que la protection des investissements privés dans un environnement fiscal spécialement aménagé", annonce-t-elle.

Ensuite, la ministre a mis en exergue quelques innovations qui doivent être apportées à la promulgation de la loi 2017-07, du 06 janvier 2017 portant dispositif d'incitation dans les ZES. "Il y a, par exemple, le regroupement de toutes les dispositions applicables aux ZES dans un texte unique, permettant une meilleure visibilité par les parties prenantes du dispositif mis en place. Il s'agit, par exemple, de celles concernant la fiscalité, le régime douanier, etc.", liste-t-elle. Selon la ministre Khoudia Mbaye, ces zones sont "universellement reconnues" comme étant les porte-étendards des nations émergentes. En effet, outre la disponibilité des facteurs de production qu'elles accentuent, elles participent au renforcement de la productivité du capital, du travail, ainsi que des relations intersectorielles. Ce faisant, la ministre considère qu'elles contri-



buent "grandement", à l'atteinte des objectifs de développement définis dans le PSE.

Des potentialités pour une intégration économique

L'étude menée par le cabinet Mozaïc a révélé que le Sénégal dispose des potentialités pour faire des ZES des pôles de développement qui vont permettre de régler les problèmes liés aux différents défis industriels auxquels le pays a eu à faire face. "Dans les ZES, on a la possibilité d'avoir un canevas dans lequel on pourra tester toutes les politiques

économiques qui vont, demain, pouvoir être utilisées de manière efficiente et valorisées dans l'ensemble du pays. La coopération institutionnelle y étant en vigueur, cela permet aux différents acteurs de développement de développer des méthodologies de travail qui vont mener à bien ce projet sur lequel le Sénégal se doit d'être un leader", a indiqué Moussa Diène, un des responsables du cabinet. En effet, l'objet de l'étude est de définir les nouvelles orientations stratégiques ainsi que le nouveau cadre de gouvernance des ZES. Cela, en s'inspirant des meilleures pratiques internationales. Parce que les premières tentatives de ZES en Afrique n'ont pas été un succès.

Il faut mentionner le Liberia en 1970, l'île Maurice en 1971. Le Sénégal a aussi échoué dans cette politique en 1974. "Tous les travaux et études expliquent l'échec de ces différentes expériences africaines par le faible impact quantitatif et qualitatif sur l'économie : emploi, investissement, exportations", lit-on dans le rapport du cabinet Mozaïc. Ainsi M. Diène a souligné que la première recommandation pour la réussite des ZES consiste, notamment, à sélectionner d'abord la Zone au sein de la région appropriée, mais aussi à assurer une coordination des différents ministères et agences impliqués. La mobilisation du secteur privé national adéquat, des institutions financières, et des fonds pour les investissements dans les infrastructures nécessaires sont aussi autant de défis à relever pour la bonne marche de ces ZES. ■

PAPA ABDOULAYE SECK AU LANCEMENT DU PLAN STRATÉGIQUE 2017-2021 DE L'IPAR

"Le gouvernement du Sénégal n'est pas pour un marché foncier rural"

En marge de la cérémonie de lancement du Plan stratégique 2017-2021 de l'Initiative Prospective agricole et rurale (IPAR), le ministre de l'Agriculture a réaffirmé ce qu'il convient d'appeler le leitmotiv du gouvernement du Sénégal en matière de gouvernance foncière. "C'est vrai que nous sommes pour un investissement du secteur privé dans l'agriculture, mais il y a une différence fondamentale entre la promotion de l'investissement privé et la transformation de la terre. Le gouvernement du Sénégal n'est pas pour un marché foncier rural". Cette ligne de force du gouvernement évoquée, Papa Abdoulaye Seck soutient que l'Etat est favorable à un partenariat gagnant-gagnant entre le secteur privé et les collectivités. "Tout privé qui s'installe dans une zone doit absolument contribuer à l'amélioration de la vie rurale dans ladite zone. Aucune entreprise privée ne peut évoluer dans une localité sans travailler en parfaite intelligence avec les acteurs de l'exploitation familiale", a-t-il souligné.

Ces précisions faites, le ministre est revenu sur quelques axes qu'il juge fondamentaux pour booster l'agriculture sénégalaise et africaine en général. Le premier est la construction des systèmes d'innovation ou écologies de l'innovation qui vont être des forces motrices pour changer positivement et durablement l'univers agricole. Ensuite, la fortification de nos exploitations familiales ; en même temps, faire la promotion des investissements (le secteur privé). Enfin, la nécessité de trouver un équilibre ou un compromis entre la mondialisation des filières agricoles et la construction d'une agriculture africaine forte. A ce propos, le ministre va jusqu'à théoriser une agriculture africaine qui, dans un futur proche, permettra à l'Afrique de se nourrir et exporter du riz dans certains pays d'Asie qui connaîtraient, selon lui, une crise dans la production du riz.

Evaluer le programme d'autosuffisance alimentaire en riz

A en croire le ministre, ce sont les enseignements des tendances qui se dessinent actuellement, quand on analyse la géopolitique du marché mondial. A cause de la raréfaction de la terre et de l'eau en Asie, le ministre soutient que l'Afrique est le continent de l'avenir. Sous un autre angle, le directeur exécutif de l'IPAR prévient : "le lancement de ce plan intervient dans un contexte de découverte du gaz et du pétrole. Ce n'est pas parce que ces ressources ont été découvertes qu'il faudra faire immédiatement une ruée vers ces ressources qui sont périssables. On ne doit pas délaissier la transformation structurelle de notre agriculture au profit de ces nouvelles ressources". Le Dr Cheikh Oumar Ba estime également qu'il est temps de passer à l'évaluation du programme gouvernemental sur l'autosuffisance alimentaire en riz.

L'IPAR est une institution indépendante de recherche. Un Think-Tank de l'Afrique francophone dont l'expertise et les travaux de prospective sont souvent commandités par des décideurs pour définir et mettre en œuvre des politiques publiques endogènes. ■

MAMADOU YAYA BALDÉ

MOTS FLÉCHÉS • N° 1787 (FORCE 4)

NETTOYE		PLAISANT- TÈRE		À L'INTÉRIEUR DE		AVION RAPIDE		RÉSISTE		DONLOTTÉS
MACHINES POUR CHANTIER		AVEC EXCÈS		ÉCOLOSE		DÉPARTE- MENT DE GRENOBLE		ON LE SUIT POUR MANGER		
▶		▼				▼		▼		▼
MENACE D'INON- DATION	▶				IL NOTE TRÈS VITE					
À L'ARRI					POTENCE					
▶					▼		PLANTE PARASITE	▶		
							TENUE DE COMBAT DU CHEVALIER			
OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT	▶			FERAI ROUTE	▶				DÉPASSÉ (D)	
MOT D'AJOUT				OUBLIE						
▶		CHIEN DISGUISE	▶							▼
		ÊTRE								
SUJET D'UN ŒUVRE	▶	▼				ON LA FÊTE EN MAI	▶			
AMUSEMENT						FOYERS DE CHEMINÉES				
▶				IL SERT À SERRER	▶			LE FINAÏSE	▶	
				AVANT LES AUTRES				ZONE SANS SOLDI		
PANTALON DÉCON- TRACTÉ	MIT EN MOUVEMENT	▶			CHIFFRE DE REGLE	▶				
	PARSEMER				MEURTRES					
▶	▼			DESSERT ONCTUEUX	▶					DO D'AVANT
				FROMAGE DE HOLLANDE						
DÉNUCEMENT	▶						MOITÉ DE FILS	▶		
GRUPÉ							SPECIALITÉ BRETONNE			
▶			PEU SAVARD	▶						
			FEMELLES DE SANGLIERS							
RELIGION FONDÉE EN ARABIE	▶					DÉSERT PERREUX	▶			BIEN ISOLÉ
AVANT NOUS						NAVRES DU MOYEN ÂGE				
▶			APPORTÉ	▶				IL PEUT SATTRE LE BOI	▶	▼
			VAGUE SUR LES GRADINS					AU MOINS 24 MOIS		
NUL N'EST CENSE L'IGNORER	▶			PAS ENCORE DIVORCÉ	▶					
CONFITURE				EXISTES						
▶				▼						
					FÊLE	▶				
PAS FRAIS	▶						AVEC LE POIVRE SUR LA TABLE	▶		

Numéros Utiles

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale :
800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE
Renseignements Annuaire :
1212
Service Dérangements :
1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Dépannage & Renseignements
800 00 11 11(appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12(appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage :
33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique :
33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de
Chemins de Fer du Sénégal
(SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S.
Senghor de Yoff :
33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar
(24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN :
33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS :
33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) :
33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier
☿ **Relationnel** : Vous aurez envie de vous rapprocher d'une personne que vous affectionnez. Vous aurez besoin de stabilité. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Journée propice pour avancer dans vos divers projets du jour. ▼ **Bien-être** : Vous aurez une certaine maîtrise de vous.

Taureau
♉ **Relationnel** : Vous serez attentif à votre entourage. Vous serez très proche de votre famille ou de vos enfants. Vous serez plus doux et affectueux. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous ferez preuve d'une grande créativité. Vous saurez rompre avec le poids des habitudes. ▼ **Bien-être** : Sensible à votre environnement mais en forme.

Gémeaux
♊ **Relationnel** : Ce vendredi vous trouvera à l'écoute de vos amis. Pour certains, vous profiterez de ce jour pour organiser un déjeuner ou dîner à venir. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Journée positive pour élaborer des projets ou prendre des décisions. Vous pourrez compter sur vos collaborateurs. ▼ **Bien-être** : Plutôt dynamique.

Cancer
♋ **Relationnel** : Vous irez avec une certaine facilité vers les autres. Certains lieront de nouvelles amitiés. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous aurez de nombreux projets en tête et vous chercherez à les concrétiser. ▼ **Bien-être** : Vous saurez rester à l'écoute de votre organisme et de vos besoins.

Lion
♌ **Relationnel** : Vous aurez besoin de savoir que vous pourrez compter sur vos proches ou amis. Vous serez en quête de simplicité. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous vous efforcerez de mener à bien vos diverses obligations du jour. ▼ **Bien-être** : Vendredi intense qui vous verra heureux d'arriver au week-end.

Vierge
♍ **Relationnel** : Vous prendrez plaisir à communiquer et à rencontrer de nouvelles personnes. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vendredi parfait pour avancer dans vos projets et vos diverses actions. Vous serez très dynamique. ▼ **Bien-être** : Vous vous sentirez en pleine forme et prêt à soulever des montagnes.

Balance
♎ **Relationnel** : Vous aurez plus de recul pour gérer vos échanges avec les autres. Vous ferez des efforts de compréhensions. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous aurez envie de ralentir la cadence ou de finir vos tâches du jour pour partir en week-end. ▼ **Bien-être** : Belle journée pour prendre conscience de vos besoins.

Scorpion
♏ **Relationnel** : Belle journée pour aimer, partager et vous épanouir en couple, entre amis ou en famille. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous aurez besoin d'évoluer dans un environnement propice à la bonne humeur. ▼ **Bien-être** : Aujourd'hui, les autres auront une certaine influence sur vous.

Sagittaire
♐ **Relationnel** : Vous aspirerez à plus de tranquillité et de complicité dans votre quotidien amoureux ou social. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Certains auront besoin d'améliorer leur quotidien, d'autres prendront le temps d'aller au bout d'un projet. ▼ **Bien-être** : Ce devrait être une belle journée pour préserver votre équilibre.

Capricorne
♑ **Relationnel** : Journée propice à l'amour et au partage, surtout si vous êtes en couple. En famille, votre lien avec les enfants sera spécial et fort. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Sachez faire preuve de créativité. Ecoutez votre intuition. ▼ **Bien-être** : Ce vendredi vous verra très à l'écoute de votre enfant intérieur.

Verseau
♒ **Relationnel** : Certains privilégieront leurs relations familiales. D'autres auront besoin de s'isoler. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous vous efforcerez de boucler vos projets pour partir en week-end. ▼ **Bien-être** : Vous commencerez à éprouver le besoin de vous reposer.

Poissons
♓ **Relationnel** : Vous ferez preuve d'un grand sens de la communication. Vos amis seront d'une grande importance pour vous. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Journée propice aux déplacements, aux rendez-vous ou aux discussions. ▼ **Bien-être** : Vous pourrez compter sur une certaine énergie.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 1786

I	G	E	O	I
I	N	T	E	M
C	H	O	E	U
B	I	O	M	I
S	N	O	B	S
O	T	E		
C	I	B	R	E
S	T			
R	E			
V	O	T	E	A
R	E	P	U	F
I	S	S	U	E
Y	E	N	A	M
B	I	S	S	E
T	R	O	T	T
A	N	A	R	N
O	N	R	O	D
L	O	T	T	E
M	E	L	E	
S	E	R	E	

SUDOKU N° 1453

6	5	2	8	7	3	4	1	9
8	3	1	6	9	4	2	7	5
4	7	9	2	1	5	6	3	8
2	1	3	5	8	6	7	9	4
5	9	6	4	2	7	1	8	3
7	8	4	1	3	9	5	6	2
3	6	5	7	4	8	9	2	1
9	2	7	3	5	1	8	4	6
1	4	8	9	6	2	3	5	7

SUDOKU N° 1454

8		4	1			6	7	
				2	4	3		1
5	3				7			
1	4		9	6			3	2
							8	
6		9	2	5		1		
		8	5	4			9	
	6	3		8				5
7					9	2	6	

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIERES MUSULMANES
• Cathédrale : 7H	• Fadiar : 05:40
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar : 14:15
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Takussan : 17:00
	• Timis : 19:47
	• Guéwé : 20:47

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1056

Langue scandinave

AMENUISE	ECHEVELE	MECCANO	REPLET
ANGE	ECUMANTE	METAIRIE	REQUETE
ATONE	ETAIN	MITAINE	SCOLAIRE
BRADERIE	GELE	MOLLESSE	SINECURE
CONCORDE	GLUANT	PAVANER	TAGUEUR
CONSUL	GRUTIER	PERDREAU	TRICYCLE
DADA	INCONNU	PLATINE	TRIVIALE
DEBOURSE	KEFFIEH	POUCIER	VAGANTE
REGARNIE	KINE	PURISTE	VOEU
DIABOLO	LYRE	REFAITE	
DOUCE	MARAUDE	RELANCER	

ESSELLOMECCANODMNGD
MTGETPNEDROCNOCIOEE
RESRURLERPUNUGATGLN
LETIUNIATVEECSTEAGEI
YEPARTNVTIEREURILIK
REGLIUIOIIASDNLNURR
ECVOERPECANFIRIEAEE
IHACLTURNLEEUESNDL
CECSIOKEFFIEHRNATAA
IVADADB RUEUGATVEURN
LENECUMANTEDUARAMBC
OLTELCYCIRTEPENOTAE
PEETEUGERDEBOURSEN R

MOTS MÉLÉS • N° 1055

Joueur formant des mots sur une grille

SCRABBLEUR

ÉLIMINATOIRES CAN 2019 - GANA GUEYE (MILIEU DE TERRAIN DU SÉNÉGAL)

“Les buts, c’est l’affaire de toute l’équipe”

L’équipe nationale du Sénégal a effectué hier une séance d’entraînement au stade Léopold Sédar Senghor. Selon le milieu de terrain des Lions, c’est ensemble qu’ils arriveront à sortir vainqueurs de leur confrontation avec la Guinée Equatoriale, samedi pour la première journée des éliminatoires de la Can 2019.

■ PAR LOUIS GEORGES DIATTA

Après le match nul en amical contre l’Ouganda, peut-on dire que les choses sérieuses ont commencé ?

Les choses sérieuses ont commencé bien avant. Il s’agit juste d’une continuité. On a fait match nul à domicile mais c’est une rencontre de préparation. On savait qu’il y avait des choses à rectifier. C’est la raison d’être de ce match. Il faudra marquer des buts. On travaille pour en marquer beaucoup à l’entraînement. On espère que samedi, ça sera le cas.

Est-ce que le travail effectué aujourd’hui à l’entraînement est rassurant ?

On ne peut pas dire que ça rassure parce qu’il n’y a pas eu beaucoup de buts, mais on travaille chaque jour dans ce sens-là. Demain encore, on va travailler devant les buts. On manque un peu d’efficacité mais cela ne concerne pas seulement les attaquants. C’est l’affaire de toute l’équipe. Il faudra travailler ensemble pour essayer de gagner ce match.

Avez-vous une idée de votre adversaire ?

D’ici samedi, on visionnera la vidéo et le coach donnera les consignes. On verra ce qu’ils font de bien et de moins bien.

Vous êtes dans une poule relativement abordable.



Ne craignez-vous pas de prendre la Guinée Equatoriale à la légère ?

On ne prend personne à la légère. On sait qu’on est une grande équipe. Après il ne faut pas se focaliser sur ça. On travaille dur à l’entraînement et pendant les matches, on essaye de gagner face à notre adversaire. Ça sera à domicile devant nos supporters. On sait que ça ne sera pas facile parce qu’ils viendront pour prendre au moins un point. C’est à nous de faire le maximum pour remporter la partie.

Le fait de se retrouver avec 3 milieux défensifs au milieu du terrain n’a-t-il pas réduit votre champ d’expression ?

Non du tout, parce qu’on a eu à jouer à plusieurs reprises à trois milieux de terrain. Ça ne pose pas de

problème. On a des joueurs de qualité devant qui savent faire la différence.

Vous avez maintenant un jeu porté plus vers l’avant. Est-ce à dire que vous avez progressé dans ce domaine ?

Il ne faut pas oublier que je suis un milieu défensif. Mon rôle, c’est de récupérer la balle et de faire jouer mes coéquipiers. J’essaie de travailler dans ce sens-là.

En 2012, la Guinée Equatoriale avait éliminé le Sénégal à la Can. Est-ce qu’il ne s’agit pas de revanche à prendre samedi ?

Non il n’y a pas de revanche à prendre. Aujourd’hui, c’est une autre équipe du Sénégal. Et je pense que c’est le cas pour la Guinée Equatoriale. ■

BRÈVES

LIGUE 2 - 24^e JOURNÉE

DSC - Sonacos, la finale

La rencontre Dakar Sacré-Cœur - Sonacos de ce vendredi comptant pour la 24^e journée de ligue 2 sonnera comme une finale de ce championnat entre les deux premiers à l’issue de la 23^e journée. Leader avec 44 points, l’équipe de Diourbel, reléguée en ligue 2 à la fin de la saison, pourrait valider son ticket retour en cas de victoire, ce vendredi. A un point du leader, l’équipe de DSC (43 points) hôte de la rencontre, fera aussi un grand pas vers une montée historique en cas de victoire. Éliminé de toutes les coupes nationales, le DSC n’aura plus de prétexte que de se concentrer sur la montée en ligue 1 et sa victoire (1-0) étriquée sur le terrain de l’Olympique de Ngor, conforte cette grosse envie de se joindre à l’élite du football national. En cas de victoire, l’équipe de DSC (43 points +13) pourrait avoir six points d’avance sur l’équipe Africa Promo Foot (3e, 40 pts, +5), et sept sur le Port (4e, 39 pts) qui ne joueront le match de la 24^e journée que lundi. Les Portiers seront opposés à Yeggo tandis que Africa Promo Foot recevra l’ETICS (23 points) qui, mathématiquement, n’a pas encore sauvé sa place en ligue 2. L’équipe de Mboro peut être rattrapée par Cayor Foot qui compte 16 points à trois journées de la fin du championnat de ligue 2.

Programme

Aujourd’hui

Stade Demba Diop

17h Dakar Sacré-Cœur – Sonacos

LEICESTER

Craig Shakespeare confirmé

Leicester City est parvenu à un accord avec Craig Shakespeare pour prolonger de trois ans l’aventure du coach de 53 ans sur le banc des Foxes. Après avoir occupé le poste de directeur adjoint lors des cinq saisons précédentes, sous la direction de Ranieri et de son prédécesseur Nigel Pearson, Shakespeare avait pris la tête de l’équipe première à la fin du mois de février - enchaînant six victoires consécutives, atteignant les quarts de finale de la Ligue des champions et parvenant à assurer le maintien des Foxes. Le vice-président de Leicester City, Aiyawatt Srivaddhanaprabha, a déclaré : “Craig a montré toutes les qualités de leadership, de motivation et de gestion des talents qui sont nécessaires pour réussir dans ce rôle. Ces qualités, couplées à sa connaissance de Leicester City et de sa philosophie, et au respect qu’il a gagné à tous les niveaux du club, en font le choix idéal pour nous aider à nous faire avancer.” Le principal intéressé s’est lui réjoui de cette décision : “c’est une opportunité vraiment passionnante pour moi de continuer dans cette nouvelle voie pour ma carrière et de continuer à travailler avec un club et un groupe d’hommes dont je suis devenu très proche.”

REAL

Ronaldo, le sportif le mieux payé

Tout va bien pour Cristiano Ronaldo (32 ans, 29 matchs et 25 buts en Liga cette saison) ! Pour la seconde année consécutive, l’attaquant du Real Madrid a été désigné comme le sportif le mieux payé du monde par le magazine Forbes avec un total de 82,6 millions d’euros empochés sur les 12 derniers mois en prenant en compte ses salaires, ses primes et ses revenus publicitaires. Dans ce classement, le Portugais devance l’ailier des Cleveland Cavaliers en NBA LeBron James (77 millions d’euros), le buteur du FC Barcelone Lionel Messi (71 millions d’euros), le tennisman

Roger Federer (56 millions d’euros) et le joueur des Golden State Warriors Kevin Durant (53,5 millions d’euros). A noter que les sportifs qui composent ce Top 5 sont les mêmes que l’an dernier, même si Messi a perdu la 2^e place face à James.

BARÇA

Pour Dembélé, c’est 90 M€

Le Borussia Dortmund n’a pas l’intention de vendre Ousmane Dembélé (20 ans, 32 matchs et 6 buts en Bundesliga cette saison) et l’a fait comprendre à sa manière. Comme nous vous l’indiquions lundi (voir ici), le FC Barcelone souhaitait profiter des nombreux départs au BvB, notamment celui de l’entraîneur Thomas Tuchel, pour attirer l’international français. D’après les informations du quotidien catalan El Mundo Deportivo, le récent 3^e de Bundesliga a répondu à l’approche du Barça en lui signifiant qu’il fallait un chèque de 90 millions d’euros pour s’offrir l’ailier ! Un prix assez fou que les Blaugrana ne sont bien évidemment pas disposés à payer. Autant dire que Dembélé paraît bien parti pour continuer à Dortmund.

PSG

220 M€ pour recruter cet été

Antero Henrique peut se frotter les mains ! Le nouveau directeur sportif du Paris Saint-Germain aura la lourde mission de renouveler l’effectif du club de la capitale après une saison 2016-2017 décevante. Mais pour ce travail, le dirigeant portugais va tout simplement disposer d’une enveloppe de 220 millions d’euros à l’occasion de ce mercato d’été selon le quotidien régional Le Parisien ! Si rien ne dit que le PSG va intégralement dépenser ce budget, qui ne compte pas de possibles ventes, cette information démontre la puissance financière et les ambitions du vice-champion de France. Ainsi, 5 ou 6 joueurs seraient attendus pour renforcer Paris : un attaquant, un milieu de terrain, deux ou trois défenseurs et éventuellement un gardien. Ça va bouger au PSG !

OM

Garcia impose ses choix au mercato

Sur ce mercato d’été, l’Olympique de Marseille sera attendu au tournant pour le véritable lancement du projet ambitieux porté par Frank McCourt. Pour renforcer le club phocéen, 8 priorités ont été définies : un gardien, deux défenseurs centraux, un latéral droit, deux milieux et deux attaquants. Qui a détaillé les besoins de l’OM ? L’entraîneur Rudi Garcia ! En effet, d’après les révélations du quotidien L’Equipe, le technicien tricolore dispose des pouvoirs sur le plan sportif et a toujours le dernier mot sur les dossiers en cours. Ainsi, le coach fixe ses priorités, propose ses noms, écoute l’avis du directeur sportif Andoni Zubizarreta, mais décide ensuite de valider ou d’écarter une piste. Par contre, les négociations avec les clubs et les joueurs sont menées par l’Espagnol et le président Jacques-Henri Eyraud. Avec une telle responsabilité, Garcia n’aura pas le droit à l’erreur.

SEVILLE

Eduardo Berizzo arrive sur le banc

Après le départ de Jorge Sampaoli, qui est devenu le nouveau sélectionneur de l’équipe d’Argentine, le FC Séville a trouvé un entraîneur ! Comme pressenti depuis plusieurs semaines, le club andalou sera coaché par Eduardo Berizzo pour les deux prochaines années. Un accord de principe a été annoncé et le contrat sera signé dans les jours à venir.

FOOT - CONVENTION DE SPONSORISATION

Le Casa Sport empoche 90 millions

L’équipe fanion de la région de Ziguinchor a signé hier une convention de sponsoring de 30 millions par an, pour une durée de trois (03) ans, avec le groupe Astron et Sénégal minéral Sands. Cette convention entre dans le cadre de son projet de professionnalisation et de modernisation du club à l’horizon 2020.

■ HUBERT SAGNA (ZIGUINCHOR)

Le Casa Sport a décroché le jackpot. Un an après le 27 juillet 2016- la signature de deux conventions d’une durée de deux ans, l’équipe fanion de Ziguinchor a procédé hier, dans la capitale du Sud, à la signature d’une nouvelle convention de sponsoring de 90 millions de francs CFA, pour une durée de trois ans, avec le Groupe Astron et Sénégal minéral Sands, une compagnie australienne spécialisée dans l’exploitation de minerais.

Le groupe va, dans les prochaines semaines, s’installer à Kabadio (département de Bignona) dans le

cadre de l’exploitation du Zircon. La convention a été signée en présence du président du Casa, de la directrice générale de la société, du ministre-conseiller Benoît Sambou qui a largement contribué à la concrétisation de ce partenariat mais également du chef de l’exécutif régional et de l’ancien international sénégalais Salif Diao qui séjourne à Ziguinchor dans le cadre de “La Solution” à la Fédération sénégalaise de football (FSF). “Il s’agit d’une convention de partenariat qui nous lie avec Astron et qui s’inscrit dans le cadre de notre politique pour rendre attrayant et attractif notre club”, a expliqué le président du Casa Sport, Seydou Sané.

Ce contrat s’inscrit en droite ligne du projet “Vision 2020” que le club a lancé depuis l’an dernier. Un projet qui vise à faire du Casa Sport un club autonome administrativement, techniquement et financièrement (3A). “Le Casa doit s’autonomiser à l’image des grands clubs. Quand on a les meilleurs supporters d’Afrique, nous devons exiger beaucoup pour être le meilleur club d’Afrique”, a souligné Seydou Sané. Pour rappel, dans le cadre de son autonomisation administrative, le club fanion de la région méridionale du pays a procédé, il y a quelques mois, à la pose de la première pierre de son complexe sportif dans lequel sera érigé son siège. ■